

Dossier pédagogique

Cie Dhang Dhang et Plock Production présentent

LE PETIT RÉSISTANT ILLUSTRÉ

LA SECONDE GUERRE MONDIALE RACONTÉE AUX PLUS JEUNES



Avec
Alexandre Letondeur
Romain Puyuelo

Mise en scène
Ned Grujic

Texte
Alexandre Letondeur

Sommaire

<i>Les causes de la guerre.....</i>	<i>page 1</i>
<i>En France</i>	<i>page 5</i>
<i>L'invasion allemande.....</i>	<i>page 6</i>
<i>Les conditions de l'armistice.....</i>	<i>page 8</i>
<i>En Angleterre.....</i>	<i>page 9</i>
<i>L'occupation</i>	<i>page 11</i>
<i>Les juifs</i>	<i>page 16</i>
<i>Une guerre mondiale une guerre totale.....</i>	<i>page 20</i>
<i>La Résistance.....</i>	<i>page 25</i>
<i>Les camps.....</i>	<i>page 35</i>
<i>Le Débarquement.....</i>	<i>page 39</i>
<i>La libération.....</i>	<i>page 45</i>
<i>Le bilan.....</i>	<i>page 48</i>

Les causes de la guerre

Entre 1914 et 1918, se déroule la 1ere Guerre Mondiale. Les principaux acteurs étant la France et l'Allemagne. Une course à l'armement, la dispute de l'Alsace Lorraine, le jeu des alliances, et diverses tensions diplomatiques ont fait exploser la poudrière européenne. On pense au début qu'elle ne va durer que quelques mois et les soldats partent « la fleur au fusil ».

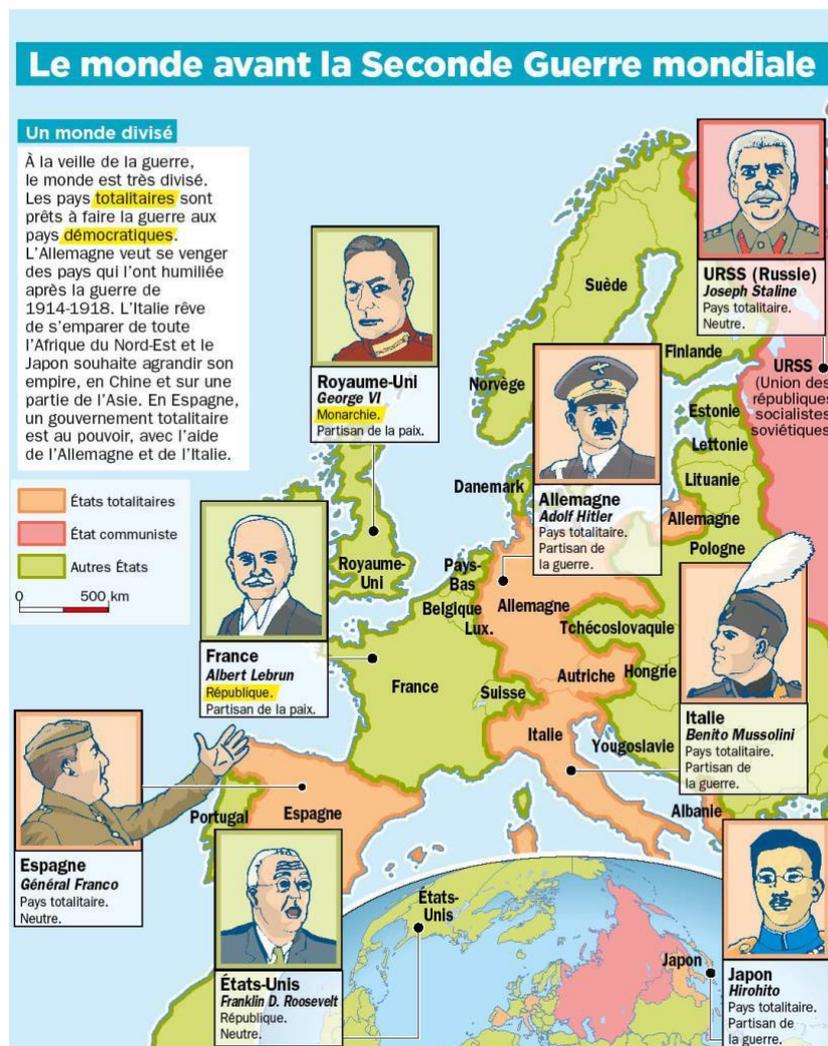


Mais c'est une guerre inédite sur le plan stratégique et militaire. Pendant 4 ans les soldats vont mourir sous le feu des canons et des fusils. Le plus souvent pour ne gagner que quelques mètres. Ils doivent se terrer dans des tranchées au milieu de la boue, des poux et des rats. Les principaux combats se déroulent à l'est, sur le territoire français.

C'est aussi une guerre industrielle, jamais l'homme n'aura mis autant de moyen à se détruire, pour la première fois toute la population se concentre sur l'effort de guerre.

Au bout de 4 années d'enfer, à bout de force et grâce au soutien de ses alliés, la France remporte la victoire en signant l'armistice avec l'Allemagne le 11 novembre 1918.

Avec ses 40 millions de victimes la Grande Guerre est si terrible que personne ne pense recommencer d'ailleurs on la surnommara « la der des der ».



Le 29 juin 1919, il est l'heure de signer la paix avec l'Allemagne. Mais les vainqueurs vont imposer leurs conditions.

L'Allemagne sera châtiée

Les vaincus ne sont pas invités à discuter. Les négociations essentielles sont réservées à 5 grandes puissances : U.S.A., France, Royaume-Uni, Japon et Italie. L'Allemagne subit des sanctions militaires, économiques, financières, politiques et morales. Elle perd des territoires, son armée, son économie, son autonomie.

A la suite du traité de Versailles l'Allemagne est humiliée



Hitler - la montée du nazisme

« Non au Diktat de Versailles ! »

En 1920 Hitler devient le chef du parti nazi qui n'accepte pas le traité de Versailles. Alors que l'Allemagne subit une crise économique avec 6 millions de chômeurs, les nazis font beaucoup de promesses comme celle de « supprimer le chômage ». Ils deviennent très populaires.

Hitler écrit **Mein Kampf** ce qui signifie « mon combat » où il défend que toutes les races ne sont pas égales, que le peuple allemand appartient à la race supérieure. Il veut redonner la puissance de l'Allemagne d'autrefois.

Il pense que les Juifs sont les principaux responsables des malheurs de l'Allemagne. Petit à petit il va conquérir le peuple avec des discours endiablés où il travaille l'emphase et la gestuelle pour galvaniser la foule.

Qui sont les Juifs ?

Ce sont des hommes, des femmes des enfants liés par leur culture, leurs traditions et leur religion. C'est un peuple, qui depuis des siècles attisent des jalousies et la haine. Certains pensent à tort qu'ils possèdent toutes les richesses et qu'ils sont d'une « race inférieure ». Ils sont les boucs émissaires de la société quand elle ne va pas bien. C'est ce qu'on appelle l'antisémitisme.

Hitler veut créer une race aryenne : une race au sang « pur ».



Hitler fait le salut nazi, bras levé et main à plat.

La croix gammée, symbole du parti national-socialiste, appelé parti nazi.

C'est ainsi qu'en 1933 Hitler profite de la crise et du désarroi des allemands pour arriver au pouvoir par les urnes. Le 30 janvier 1933, il est nommé chancelier. Des millions d'allemands ont voté pour lui. Au bout de quelques mois il prend de plus en plus de pouvoir, il fait entrer de nombreux nazis dans la police, pour devenir le chef unique : le Führer, le pays devient une dictature.

Il veut rassembler les populations de langue allemande dans un grand Reich, en 1938 il envahit l'Autriche... où il se fait acclamer ! Il fonde le III Reich.

Le III Reich s'associant avec l'Italie fasciste et le Japon formeront la puissance de l'Axe



Hitler et la marche vers la guerre

Hitler au pouvoir en Allemagne

Au pouvoir depuis 1933, le **chancelier** Hitler a redonné du travail à des millions de chômeurs allemands. De ce fait, le peuple lui fait confiance. Son parti (le parti nazi) sème la terreur dans tout le pays et les **nazis** éliminent ceux qui leur résistent.



Un programme raciste

Hitler réussit à imposer dans le pays l'idée que les Allemands sont une « race » supérieure. Il interdit aux **Juifs** de travailler librement et d'étudier dans les écoles allemandes. Année après année, la **persécution** des Juifs par les nazis est de plus en plus violente.

La couverture du livre d'Hitler : Mein Kampf, « Mon Combat »



La militarisation

Hitler fait tout pour que l'Allemagne prenne une revanche après sa défaite lors de la Première Guerre mondiale. Il renforce l'armée et place ses troupes aux frontières afin de dominer l'Europe.



La conférence de Munich

En 1938, l'Allemagne est prête à envahir la Tchécoslovaquie. En participant à la conférence de Munich, les Français et les Anglais acceptent de laisser Hitler annexer le territoire des Sudètes pour sauver la paix à tout prix. Le **dictateur** comprend que ses adversaires ont peur de lui.

À la conférence de Munich (septembre 1938) :

Chamberlain, Premier ministre anglais; Daladier, président du Conseil français; Hitler, chancelier allemand; Mussolini, président du Conseil italien.



L'expansion allemande de 1923 à 1939

Le traité de Munich 30 septembre 1938 S'inquiétant tardivement des ambitions d'Hitler, et après lui avoir autorisé le contrôle de la Tchécoslovaquie, la France et l'Angleterre se retrouvent autour de la table d'Hitler. Ils lui font promettre de stopper sa conquête de territoire. Hitler conclut :

« *L'Europe connaîtra une paix pour 1000 ans* ». La France et l'Angleterre repartent pleines d'espoir.

Le pacte Germano-Soviétique Bien qu'étant ennemis jurés, Staline et Hitler vont signer un pacte de non-agression mutuel qui permet à l'un et à l'autre de se partager la Pologne au moment voulu.

Le 1er septembre 1939 Hitler envahit la Pologne sans

déclaration de guerre. Il applique sa stratégie de la Guerre éclair.

Guerre éclair (utilisant les blindés et l'aviation) consiste à surprendre l'adversaire et à jouer sur la vitesse et l'intensité de la puissance de feu.

La Grande Bretagne et La France comprennent enfin qu'il faut arrêter Hitler dans ses conquêtes

Le 3 septembre 1939, ils lui déclarent la guerre. 5 millions d'hommes sont mobilisés.

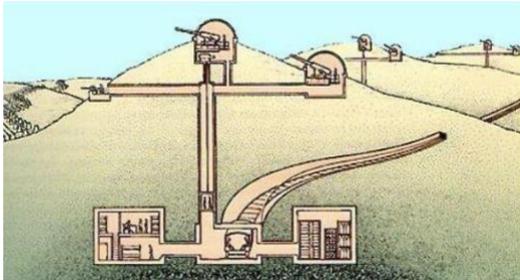
Les belles promesses du traité de Munich sont loin. Hitler veut écraser l'Europe.



En France

La Ligne Maginot

En France suite à la 1ère Guerre mondiale, on décide de construire des fortifications le long de la frontière allemande. C'est la ligne Maginot. Elle est constituée de Bunkers et de mitrailleuses. Elle est réputée infranchissable. A la déclaration de la guerre, les français sont donc plutôt confiants. D'ailleurs plusieurs campagnes de propagandes circulent « *Nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts* ».



Le moral des troupes

Cependant, l'armée française semble mal préparée. Plusieurs milliers de soldats manquent d'équipements. Ils partent se battre équipés quasiment comme en 1916. Les soldats partent résignés sans savoir pourquoi ils vont se battre « qui voudrait se battre pour Dantzig » ? et puis ne leur-avait-on pas promis 20 ans auparavant que la 1ère Guerre mondiale serait la dernière ?

La Drôle de Guerre

Hitler attaque la Pologne puis plus rien. La France a choisi la stratégie défensive et attend que l'ennemi attaque... et il n'attaque pas. Pendant les neuf premiers mois de la guerre il n'y a presque pas de combats, on surnomme cette période « la drôle de Guerre ».



- En Angleterre on parle de *Phoney war* (la Fausse guerre)
- En Allemagne de *Sitzrieg* (Guerre assise)

L'invasion allemande

Au printemps l'Allemagne envahit le Danemark, la Norvège, la Finlande, la Belgique, les Pays-Bas et Le Luxembourg.

Le 10 mai 1940, en appliquant toujours sa tactique de la guerre éclair, l'Allemagne surprend la France en l'attaquant très rapidement. Elle contourne la ligne Maginot repoussant l'armée française et britannique à Dunkerque où ils se retrouvent encerclés.

1,5 millions de soldats sont fait prisonniers, pendant que 8 millions de français fuient devant l'armée allemande, à pied, en voiture ou à vélo. **C'est l'exode.** Les bombardements font de très nombreuses victimes civiles, il n'y a plus d'administration, plus de police, les gens sont perdus et la nourriture commence à manquer.



Le Gouvernement lui aussi s'enfuit pour se réfugier à Bordeaux ; l'armée française tente de résister mais l'ennemi est trop rapide, l'ordre de la retraite est donné et Paris est déclaré ville ouverte.

Le 14 juin 1940 les allemands entrent dans Paris

Pourquoi avoir laissé passer les allemands ?

Effectivement il existe un certain équilibre entre les forces françaises et allemandes. Les français ont la suprématie des mers et la supériorité numérique : 5 millions de français et 2 millions de britanniques contre 5 à 6 millions d'allemands. L'armée de l'air allemande la Luftwaffe est la meilleure avec les Stukas (petits bombardiers qui attaquent en piqué). Mais

l'armée française est désorganisée. En fait, ce sont moins les allemands qui ont gagné la Bataille de France que les français et les anglais qui l'ont perdue.

Des conflits politiques internes

Le chef du gouvernement, Paul Reynaud démissionne pour laisser sa place au **Maréchal Pétain** qui est un héros de la Grande Guerre et beaucoup apprécié des Français. Nombreux sont ceux qui voient en lui le sauveur de la France.



Mais en coulisse, Pétain pense que pour sauver son pays, il faut stopper Hitler en signant un armistice avec lui. Il est soutenu par certains membres du gouvernement, antisémites. D'autres voient en Hitler un homme capable d'instaurer un « ordre nouveau ».



Seul le **général de Gaulle**, nommé récemment comme secrétaire d'État aux armées veut encore se battre. Il pense d'abord se replier à Alger, terre française à l'époque, puis en Angleterre, où il souhaite amener le gouvernement pour se battre de là-bas. Il négocie sa venue avec Churchill, le premier ministre anglais. De Gaulle croit à la victoire française.

Mais le 17 juin, le Maréchal Pétain prononce son discours dans lequel il reconnaît la défaite de la France. « Je fais don de ma personne à la France, c'est le cœur serré que je vous dis qu'il faut cesser le combat. »

Le 18 juin 1940 De Gaulle réplique à la BBC en Angleterre Il est contre l'armistice et appelle les français à combattre les allemands ; « J'invite les français qui veulent rester libres à m'écouter et à me suivre ».



Appel du 18 juin 1940 : l'appel à la résistance du général de Gaulle



Le 22 juin l'armistice est signé à Rethondes dans le même wagon que celui qui avait servi pour le 11 novembre 1918.

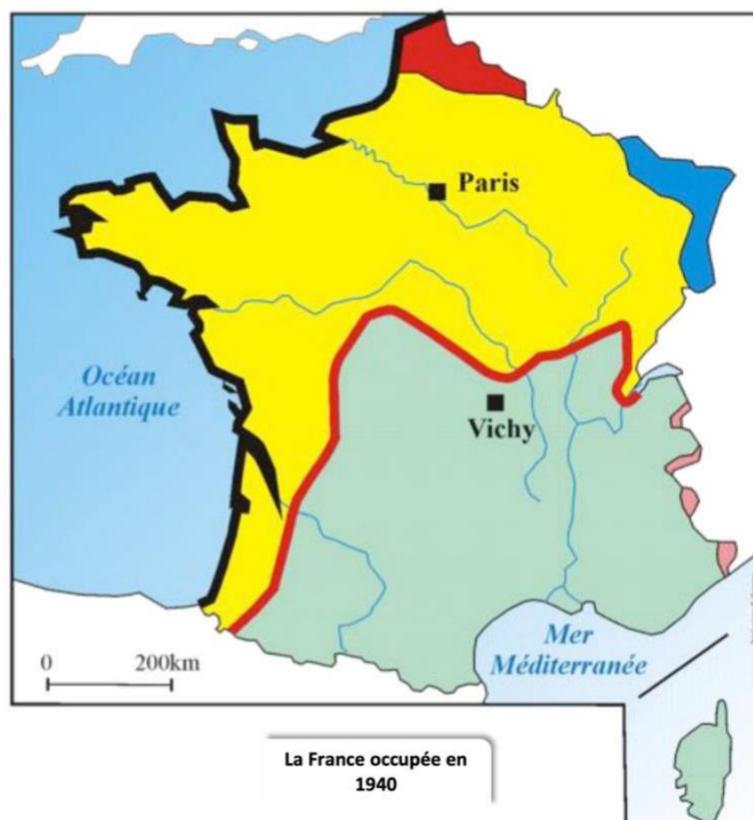
Les conditions de l'armistice

L'arrêt des combats est un soulagement pour la majorité des français mais les conditions de l'armistice sont très dures.

- La France doit payer l'entretien des soldats allemands
- 2 millions de français partent comme prisonniers de guerre dans les usines allemandes



La seconde guerre mondiale



- Zone annexée par l'Allemagne
- Zone rattachée au commandement allemand de Bruxelles
- Zone occupée par l'Allemagne
- Zone occupée par l'Italie
- Zone libre dépendant de Vichy
- Ligne de démarcation
- Le mur de l'Atlantique

La France occupée fait l'objet d'un pillage économique, humain, financier et même territorial (annexion de facto de l'Alsace-Lorraine). Pour passer de la zone occupée à la zone libre, les Français doivent franchir la ligne de démarcation, véritable « frontière intérieure » gardée par les soldats allemands, soit de façon officielle en obtenant très difficilement un Ausweis (carte d'identité) ou un Passierschein (laissez-passer) auprès des autorités d'occupation ; soit clandestinement par l'intermédiaire d'un « passeur » lié aux nombreux réseaux de résistance. Dans les départements du Nord-Est, est définie une zone interdite au retour des gens partis en 1940. Le mur de l'Atlantique est un système de fortifications

- La France est coupée en 2 par une ligne de démarcation
- Impossibilité de circuler entre les deux zones sans un laissez-passer
- L'Allemagne occupe la zone Nord, la plus riche avec ses terres agricoles fertiles
- L'Alsace et la Lorraine sont annexées. Il y est interdit d'y parler français

En Angleterre...

Les FFL : Forces Françaises Libres

Bravant tous les dangers et voulant se battre pour la justice et la liberté, certains français ont écouté l'appel de De Gaulle, et l'ont rejoint à Londres. Ils constitueront plus tard les forces françaises libres, les FFL. Beaucoup iront se battre en Afrique.

Voir l'histoire André Courval dans l'annexe.



Dans une France désorganisée par l'exode et ralliée dans sa majorité au maréchal Pétain, l'appel du 18 juin, depuis Londres, n'a pas le retentissement escompté par le général de Gaulle. Pourtant Churchill décide de le reconnaître comme « **le chef de tous les Français libres, où qu'ils se trouvent** ».

Dès juin 1940, des Français, civils ou militaires, franchissent la Manche, parfois au péril de leur vie, pour se soustraire à l'envahisseur et rallier la France libre pour continuer la lutte. Tous les hommes valides de l'île de Sein (Finistère) rejoignent l'Angleterre les 24 et 26 juin. Commandant d'une école de pilotage du Mans, le lieutenant Pinot, gagne Falmouth avec ses 115 élèves pilotes, à bord d'un langoustier. Maurice Halna du Fretay reconstruit un avion de tourisme en cachette et s'envole pour l'Angleterre. Fin 1940, 35 000 hommes signent leur engagement dans les Forces françaises libres pour se battre dans chaque armée, sur terre, sur mer, dans les airs.

Par ailleurs, les premiers **ralliements des territoires français d'outre-mer** (Afrique équatoriale, Océanie, Nouvelle-Calédonie, Comptoirs de l'Inde) donnent à la France libre une assise territoriale importante. Le 27 octobre 1940, un conseil de défense de l'Empire est chargé d'administrer l'ensemble de ces territoires et les forces militaires qui commencent à s'y organiser.

Au fil des mois, les services de la France libre vont s'étoffer et se diversifier permettant au général de Gaulle d'affirmer son indépendance face à son allié britannique et son autorité à une résistance intérieure comprenant de nombreux mouvements.

Le 23 septembre 1941, il crée un **comité national français**, dont les membres se présentent comme des « **gérants provisoires du patrimoine national** ».



Le roi Georges VI, accompagné du Général de Gaulle, inspecte les troupes françaises, Londres 1940.

Une séance du comité national français : de gauche à droite : Maurice Dejean, André Diethelm, l'Amiral Muselier, le Général de Gaulle, René Cassin, René Pléven, Vain.



Des personnalités civiles et militaires de la France Libre.

- 1 - Général de Gontilhomme,
- 2 - Général Catroux,
- 3 - Général de Larminat,
- 4 - Général Koening,
- 5 - Général Leclerc,
- 6 - Amiral Muselier,
- 7 - Général Bresset,
- 8 - Amiral d'Argenlieu,
- 9 - Amiral Ortal,
- 10 - Général Garbay,
- 11 - Général Collet,
- 12 - Amiral Aubayneau,
- 13 - Général Munchaix,
- 14 - Commandant Arnold,
- 15 - Gouverneur général Eboué,
- 16 - Médecin général Sire,
- 17 - Président Cassin,
- 18 - Colonel Bourgain,
- 19 - Colonel Pajaud,
- 20 - Général Vain.

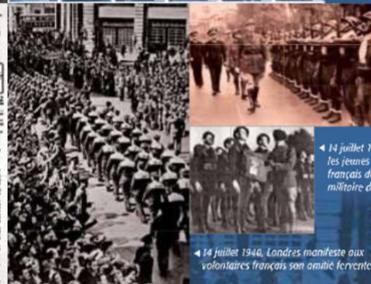
De Gaulle et Churchill



Extrait du journal officiel de France daté du 29 juillet 1940, publiant le roi de Pétain condamnant à mort les Français libres.



Arrivés à Londres de 183 prisonniers évadés d'Afrique par l'U.R.S.S.



14 juillet 1940, le Général de Gaulle inspecte les premières troupes françaises. A gauche, l'Amiral Muselier, derrière, le Lieutenant de Corcel, aide de camp du général.

14 juillet 1940, les jeunes volontaires français de l'école militaire des Cadets.

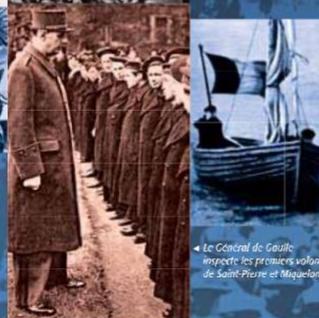
14 juillet 1940, Londres manifeste aux volontaires français son amitié fervente.



Volontaires signant leur acte d'engagement à la France Libre.



Desaix Boudari et Jean Hébert devant le « Bucker », avion allemand qu'ils ont dérobé sur un aérodrome de France pour rallier les forces aériennes françaises libres.



Le Général de Gaulle inspecte les premiers volontaires de Saint-Pierre et Miquelon.

Des volontaires isolés atteignent chaque jour l'Angleterre. Deux pêcheurs bretons signalent leur arrivée.

La bataille d'Angleterre

Une fois la France vaincue, Hitler décide d'envahir l'Angleterre. Fin août 1940 les allemands cherchent à attaquer leur Marine de guerre. C'est un échec, Hitler décide alors de bombarder des villes anglaises pour briser le moral des habitants. 52000 anglais sont tués en quelques mois. La bataille d'Angleterre s'achève en novembre 1940 mais les bombardements continuent jusqu'en 1941.



La bataille d'Angleterre

La résistance anglaise

Après la défaite française en juin 1940, seul le Royaume-Uni, dirigé par le Premier ministre Winston Churchill, résiste encore à Hitler. Avant de tenter un débarquement, le **Führer** veut gagner la bataille des airs pour détruire toute résistance et décourager les Anglais.

Winston Churchill

Les bombardements

Entre juillet et octobre 1940, Hitler se lance à l'assaut de l'Angleterre avec 2 700 avions. Durant 57 nuits, il fait bombarder les villes, et surtout Londres. Plus de 2 millions de maisons sont détruites. Mais les Anglais résistent et gagnent la bataille des airs en octobre 1940. Cependant, le combat continue dans l'Atlantique en 1941.

Les premiers radars

La défense

Pour repérer les avions ennemis, les Anglais utilisent des **radars** puissants et des canons **antiaériens**. Quand les bombardiers allemands sont proches, les pilotes anglais, faisant preuve d'un immense courage, les repoussent lors de combats en plein vol. À la fin du mois d'octobre 1940, l'armée allemande a perdu 1 750 avions.

Le courage des Anglais

Lors de chaque bombardement, la population se réfugie dans les caves ou dans les stations de métro. Jamais les Anglais ne perdront courage ni espoir dans la victoire finale.

Le métro de Londres en 1940

Bombardiers allemands

Chasseurs anglais Hurricane

L'occupation

9 mois après le début de la guerre, les allemands s'installent en France pour contrôler et administrer le pays. La vie devient difficile pour beaucoup de Français.

Le pays est coupé en 2 par une ligne de démarcation

- Une zone occupée au nord par les allemands
- Une zone libre au sud. Administrée par Pétain et l'État français. Son gouvernement s'installe à Vichy.

Pour franchir la ligne de démarcation il faut avoir un laissez-passer distribué par les allemands.

Dans la zone occupée



Paris n'est plus la capitale de la France, elle devient le lieu de résidence du commandement militaire allemand. L'occupant y règne en maître et le drapeau à croix gammée flotte partout.

Tous les jours l'armée allemande défile sur les champs Élysées. Partout on voit des panneaux écrits en allemand et des soldats qui patrouillent. Certains cafés et restaurants sont même réservés aux allemands.



Les français doivent vivre à l'heure allemande en avançant leur montre d'une heure.

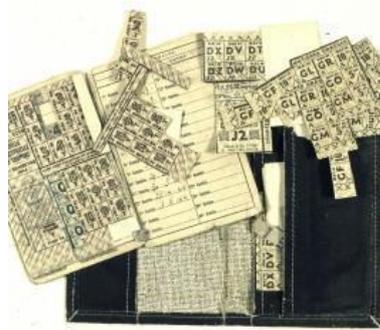
Mais la principale difficulté est le manque de nourriture car elle est réquisitionnée par les allemands.

Le rationnement

Pour que chacun puisse acheter à manger, les aliments sont rationnés. Pour acheter, il faut donc obtenir des tickets de rations que l'on se procure en mairie en fonction de son âge, de son métier, du nombre de personnes à nourrir etc... Trouver à manger devient un casse-tête.

On fait la queue devant le boucher qui bien souvent n'a plus rien à vendre.





Le marché noir

Certains français profitent de l'occupation pour s'enrichir. C'est le marché noir : ils vendent très chers des produits rationnés comme le beurre, les œufs.

Par ex : 2000 francs les 6 œufs

Le couvre-feu

Il est interdit de sortir entre 22h et 6h du matin. Il faut aussi bien fermer les rideaux. Aucune lumière ne doit passer. Certains doivent peindre leur vitre en noir. Les villes sont plongées dans l'obscurité. Aucun éclairage ne doit être visible.

Les bombardements

Les alliés bombardent la région pour gêner les allemands. Les sirènes donnent l'alerte. Les français se rejoignent dans les abris ou descendent dans les caves des immeubles.

Système D

Les français vont donc se débrouiller. Ils vont appeler ça le système D. Comme il n'y a plus d'essence, les voitures roulent au gazogène à bois ou à charbon. Les vélos reviennent à la mode, il y a même des vélos taxis.



Comme il y a moins de nourriture, les français apprennent à cuisiner avec ce qu'ils ont sous la main et avec les minimums d'ingrédients. Voir annexe.



La mode



Chaussures à semelle de bois

Il faut aussi pouvoir s'habiller. N'ayant plus de bas, pour faire illusion, les femmes se peignent les jambes. Elles confectionnent des chapeaux en orties. Le cuir étant réquisitionné, les semelles de chaussures sont confectionnées avec du bois.

Les pulls trop petits sont détricotés et on taille des manteaux dans des couvertures.

La Propagande

Au quotidien les français sont soumis à une intense propagande : affiches, journaux et radios relaient les idées du gouvernement de Vichy et de l'occupant.



<h2>Bekanntmachung :</h2> <p>Par. 1 Es ist verboten, feindliches Propagandamaterial von Hand zu Hand weiterzureichen oder dessen Inhalt zu verbreiten.</p> <p>Par. 2 Aufgefundenes feindliches Propagandamaterial ist sofort bei der naechsten Ortskommandantur abzuliefern.</p> <p>Par. 3 Feindliches Propagandamaterial im Sinne dieser Bekanntmachung sind alle Veröffentlichungen, die nicht von deutschen Dienststellen oder von ihnen hierzu ausdrücklich ermächtigten nichtdeutschen Stellen verbreitet werden.</p> <p>Par. 4 Verstöße gegen diese Bekanntmachung werden, soweit nicht nach anderen Strafbestimmungen schwerere Strafe verwirkt ist, nach Par. 4 der Kriegssonderstrafrechtsverordnung vom 17-8-1938 mit Freiheitsstrafe bis zu 15 Jahren geahndet. In besonders leichten Fällen kann auf Geldstrafe erkannt werden.</p> <p><i>Am 29. Juli 1940.</i> Der Chef des Militärverwaltungsbezirks Nordwestfrankreich.</p>	<h2>ARRÊTÉ</h2> <h3>des Autorités Allemandes</h3> <p><i>Par ordre du Chef de l'Administration Militaire du Nord-Ouest de la France, il est donné avis à la population que :</i></p> <ol style="list-style-type: none">1) Il est formellement défendu de faire passer de main en main du matériel de propagande ennemie et d'en propager le contenu.2) Tout matériel de propagande ennemie est à remettre immédiatement à l'Ortskommandantur la plus proche.3) Comme matériel de propagande ennemie au sens de cet arrêté sont considérées toutes publications qui n'ont pas été autorisées par les Autorités Allemandes ou par ceux qui sont autorisés par elles.4) Les infractions à cet arrêté seront punies conformément à l'article 4 de l'Ordonnance spéciale de guerre du 17 Août 1938, d'un emprisonnement de 15 ans maximum. <p>Il pourra être fait application d'autres Ordonnances prévoyant des peines plus sévères. Pour les cas d'infractions légères, la punition pourra être une amende illimitée.</p> <p><i>Fait le 29 Juillet 1940.</i> Le Chef de l'Administration Militaire du Nord-Ouest de la France</p>
--	--

En zone libre

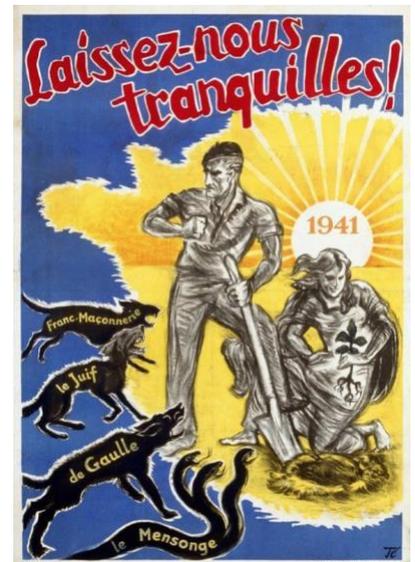


Le gouvernement français s'installe à Vichy. Le Sénat et les députés donnent les pleins pouvoirs à Pétain. La république française n'existe plus, elle est remplacée par un régime autoritaire nommé l'état français. Pétain veut redresser la France, son programme s'appelle « la révolution Nationale » la nouvelle devise est « Travail, famille, patrie ».

Il pense que La France a perdu la guerre car elle était mal gouvernée avant son arrivée au pouvoir. Alors il supprime les partis politiques et réduit la liberté de la presse. Il veut que les femmes arrêtent de travailler et restent à la maison. Il développe des idées racistes car il pense que les Juifs et les étrangers menacent la France.

Le 24 octobre 1940 Hitler rencontre Pétain dans la petite ville de Montoire où il s'engage pleinement dans la collaboration

Le gouvernement de Vichy demande aux gendarmes et aux préfets de maintenir l'ordre en France. Ils doivent aider la police allemande : la Gestapo. Ils contrôlent les papiers d'identité, arrêtent les étrangers et traquent les Juifs et ceux qui ne partagent pas les idées de Pétain. Peu à peu les Français vivent dans l'angoisse de tous ces contrôles, ils se surveillent les uns et les autres.



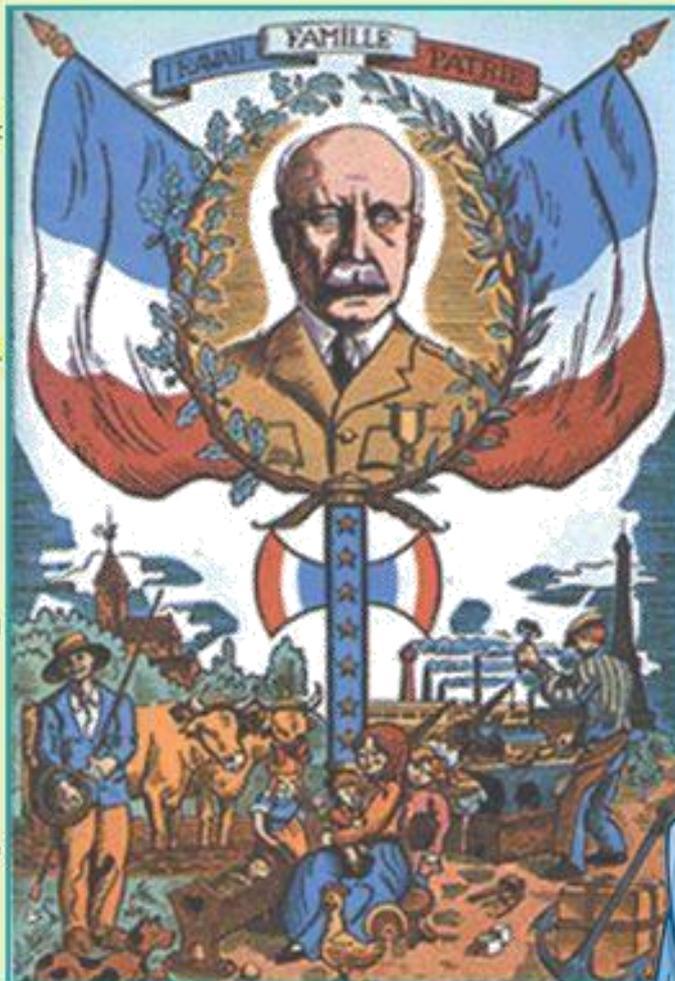
La France de Vichy

Le maréchal Pétain

Le 10 juillet 1940, le maréchal Pétain devient chef d'un nouveau gouvernement : l'« État français ». Pétain est très populaire car il est le « vainqueur » de Verdun, une bataille qui a opposé les Français aux Allemands en 1917. Il dirige un gouvernement autoritaire, installé à Vichy, en zone libre. Ce gouvernement obéit aux ordres des Allemands, surveille les Français, poursuit les Juifs et les résistants.

La collaboration

En octobre 1940, le maréchal Pétain rencontre Hitler à Montoire (Loir-et-Cher) et lui serre la main. C'est le début de la collaboration. Certains Français dénoncent leurs voisins résistants, d'autres travaillent dans des journaux ou des entreprises au service des Allemands. Certains collaborateurs rejoignent même les troupes allemandes qui combattent les Soviétiques après 1941.



La propagande

La France de Vichy utilise beaucoup la radio, les journaux et les affiches pour diffuser ses idées : c'est la propagande. Le portrait du maréchal Pétain est affiché dans toutes les écoles. Il est aussi présent sur les timbres et sur de nombreuses cartes postales.

Affiche de propagande du maréchal Pétain



L'étoile jaune obligatoire

Vichy et les Juifs

À partir de 1940, le gouvernement de Vichy interdit de nombreux métiers (enseignants, juges, journalistes) aux Français juifs. À partir de 1942, tous les Juifs doivent aussi porter une étoile jaune sur leurs vêtements.



La poignée de main entre Pétain et Hitler, à Montoire

À RETENIR

Les Juifs



En Allemagne les nazis mènent une politique antisémite, à partir de 1940 ils regroupent des Juifs dans des quartiers fermés : **les ghettos** puis ils les enferment dans des camps.

En 1941 commence l'extermination des Juifs et la déportation des tziganes.

En France la persécution des Juifs commence dès l'arrivée des troupes allemandes. Ils sont persécutés, humiliés et n'ont plus droit d'exercer certaines professions.

Interdiction d'exercer la médecine, la profession d'avocat, de pharmacien, de commerçant, d'aller au théâtre, dans les parcs, de jouer aux ballons. Ils doivent se faire recenser ; L'état français doit savoir lesquels de ses citoyens sont de confession juive.

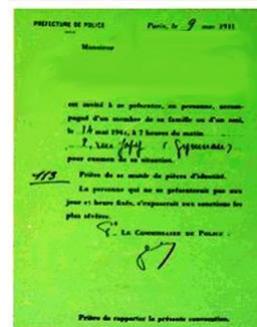


En mai 1942, les nazis et le gouvernement de Vichy obligent les Juifs à porter **une étoile Jaune**



Les Rafles

Une honte pour l'état français. Déjà en 1941 la traque des Juifs commence. Le commandement allemand organise 3 grandes rafles menées grâce aux fichiers de la police française. Les Juifs reçoivent une convocation sur un billet vert, beaucoup pense qu'il s'agit d'une simple vérification. Ils se rendent donc dans les centres indiqués et sont arrêtés puis déportés vers les camps de mort. On appellera cette rafle, la rafle du billet vert.



Tout s'accélère avec la rafle du Vel d'hiv les 16 et 17 juillet 1942 plus de 13000 juifs sont arrêtés avec l'aide de la police française. Les familles sont emmenées au vélodrome d'hiver (un ancien stade) puis déportés à Auschwitz.

En 1942 les rafles s'étendent en zone sud à Lyon et à Marseille

D'aout 1941 à aout 1944, 90% des juifs déportés de France transitent par le camp de Drancy près de Paris. Ils partent ensuite en train vers les camps d'extermination nazis.



Les Justes

En Europe des hommes et des femmes s'opposent aux lois antijuives. Ils cachent des Juifs chez eux et les aident à fuir. A Chambon sur Lignon par exemple, les habitants cachent plus de 5000 personnes dont beaucoup d'enfants. Toutes ces personnes qui prennent des risques au péril de leur vie seront désignées comme Juste parmi les nations. *Voir annexe.*

Les collabos

A l'inverse, les défenseurs d'une collaboration plus forte voudraient appliquer le nazisme ou le fascisme en France, on les appelle les collabos. Ils vont profiter de la situation pour dénoncer

des Juifs ou des opposants parfois anonymement, parfois ouvertement et cela pour récupérer les appartements et les affaires de certains Juifs. Voir annexe.

Les Juifs dans la France de la Seconde Guerre mondiale

La défaite et l'armistice

En septembre 1939, c'est le début de la guerre avec l'Allemagne (Europe). Les combats ne débutent vraiment qu'en mai 1940. L'armée française est défaite rapidement. La moitié du territoire français est contrôlée par les forces allemandes d'Adolf Hitler. Avec l'arrivée des nazis, des millions de Français fuient vers le sud. Le 16 juin 1940, le maréchal Pétain est nommé chef du gouvernement français. Il signe l'armistice avec l'Allemagne le 22 juin 1940, à Rethondes (Oise). Le nord et l'ouest de la France sont occupés et dirigés par les nazis. Le gouvernement français s'installe à Vichy (Allier), en « zone libre ».

Les lois antijuives

Le 16 juillet 1940, les Allemands décident d'expulser les Juifs d'Alsace, qui leur appartient avec la Lorraine, vers la zone libre. Le 27 septembre, ils ordonnent de procéder au recensement des Juifs en zone occupée. Le 3 octobre 1940, le gouvernement de Vichy exclut les Juifs de tous les postes dans l'administration et dans les professions artistiques. À partir du 4 octobre 1940, les étrangers de race juive peuvent être emprisonnés. À partir du 19 octobre, les commerces juifs doivent afficher, dans leurs vitrines, des pancartes jaunes portant l'inscription en caractères noirs : *Jüdisches Geschäft* (« magasin juif »). Le 26 avril 1941, les Juifs sont exclus de toute activité commerciale.

L'étoile jaune

Le 28 mai 1942, le port de l'étoile jaune devient obligatoire pour les Juifs en zone occupée. En tissu jaune, à contours noirs, elle porte, en caractères noirs, l'inscription « Juif ». Elle doit être portée bien visiblement sur le côté gauche de la poitrine, solidement cousue sur le vêtement. Il est interdit aux Juifs, dès l'âge de 6 ans, de paraître en public sans la porter.

Les rafles

À partir de 1941, les Juifs étrangers puis les Juifs français et toutes les personnes qui s'opposent à l'occupation allemande sont arrêtés et emprisonnés dans des camps. Au total, entre 1941 et 1945, 140 000 personnes sont arrêtées par les Allemands ou les Français qui collaborent avec eux. Plus de 75 000 d'entre elles étaient juives, dont plus de 6 000 enfants de moins de 12 ans. Quand elles ne mouraient pas dans les camps d'internement, elles étaient envoyées dans les camps de la mort, en Allemagne ou en Pologne (Europe).

Les camps d'internement



À RETENIR

Chronologie de la Shoah en France

1 Juillet 1940



7 000 Juifs perdent la nationalité française. Les Juifs de France n'ont plus le droit d'être fonctionnaires (instituteurs, postiers...).

12 Août 1944

Le dernier convoi de Juifs déportés quitte Drancy juste avant la libération de Paris.

11 Juillet-Août 1942

De nombreux convois commencent à partir de Drancy vers les camps de la mort où les Allemands organisent la « Solution finale » : l'extermination programmée et « industrielle » de millions de Juifs.

2 Octobre 1940

Le gouvernement de Vichy, dirigé par Pétain, crée un statut spécial pour tous les Juifs : ils n'ont plus les mêmes droits que les autres Français.

10 Juillet 1942

Certains lieux publics sont interdits aux Juifs (restaurants, cinémas...). Le 16, arrestation par la police française de 13 000 Juifs dont 4 000 enfants (rafle du Vél'd'Hiv).

3 Mars 1941

Ouverture du camp de Drancy en région parisienne où les Juifs sont enfermés.

9 7 juin 1942

Tous les Juifs doivent porter une étoile jaune dès l'âge de 6 ans.

4 Juin 1941

D'autres métiers sont interdits aux Juifs.

L'étoile jaune qu'ils ont obligés de porter tous les Français juifs ou d'origine juive.

8 Mars 1942

Le 1^{er} convoi de Juifs déportés quitte la France le 27 pour les camps de concentration en Allemagne (Europe).

5 Août 1941

4 232 Juifs étrangers sont arrêtés et enfermés à Drancy.

6 Décembre 1941

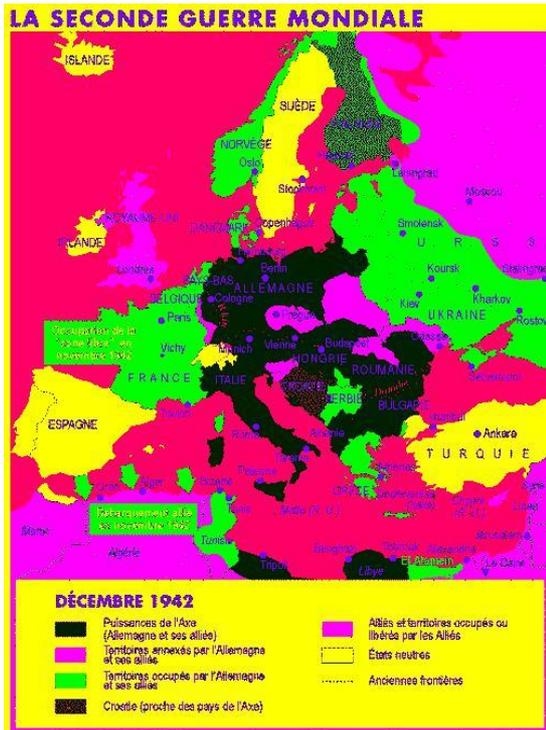
Arrestation de 743 Juifs français à Paris et exécution de 100 Juifs, suite à un attentat contre les Allemands.

7 Février 1942

Les Juifs n'ont plus le droit de sortir de chez eux entre 20 h et 6 h du matin.

À RETENIR

Une guerre mondiale, une guerre totale



La guerre devient mondiale, le conflit s'étend. Hitler propose la paix à Churchill. Celui-ci refuse. Hitler décide donc d'envahir l'Angleterre. Ce sera la bataille d'Angleterre. Mais contre toute attente l'Angleterre résiste grâce à son aviation. **C'est la première défaite de l'Allemagne.**

En juin 1941 alors que personne ne s'y attend l'Allemagne envahit l'URSS. L'armée allemande s'enfonce progressivement en Russie et en décembre la Wehrmacht est aux portes de Moscou.

A l'autre bout du monde dans l'océan Pacifique, l'armée japonaise attaque la base militaire de Pearl Harbor. Le lendemain Les États-Unis rentrent en guerre.

Il y a maintenant deux camps ennemis. D'un côté **les pays de l'Axe** avec l'Allemagne, l'Italie, le Japon.

Et de l'autre **les Alliés** avec les États unis, l'URSS, la Grande Bretagne et le Canada.

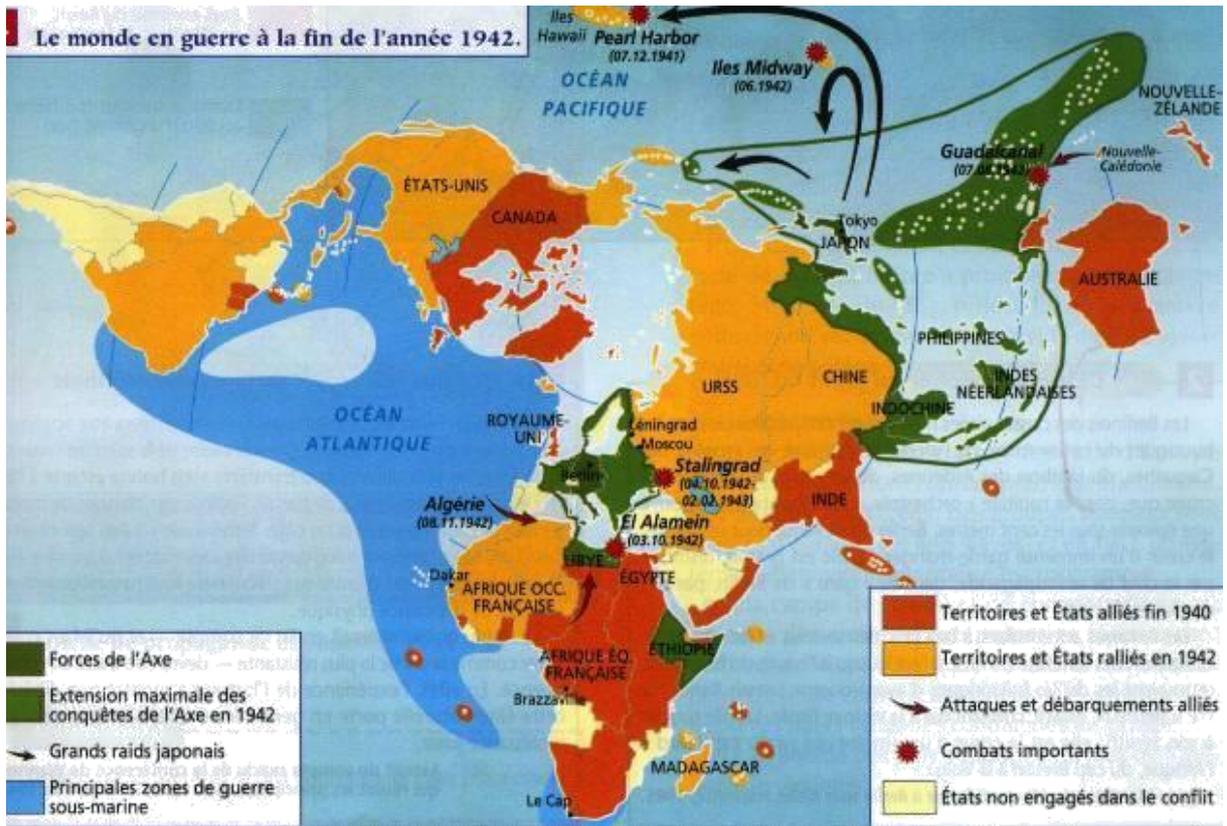
De l'automne 1942 au printemps 1943 a lieu le " renversement de la marée ". Dans le Pacifique, grâce à leur supériorité aéronavale, les américains prennent le dessus en se rapprochant lentement du Japon, par la tactique du " saut d'île en île ".

En Afrique du Nord, les Anglais gagnent la " guerre du désert " en Égypte et en Libye contre l'Afrika Korps du général Rommel. Surtout, en novembre 1942, un débarquement anglo-américain de 100 000 hommes dirigés par le général Eisenhower réussit au Maroc et en Algérie. Les troupes françaises de Vichy se rallient aux Alliés après quelques jours de combat. Les armées allemandes et italiennes, refoulées en Tunisie, capitulent en mai 1943. De Gaulle s'impose comme le chef de l'organe suprême de la Résistance, le Comité Français de Libération Nationale, avec une volonté politique de changement.

En France, les Allemands envahissent la zone Sud. La flotte de Toulon se saborde. Les fascistes de Paris entrent dans le gouvernement de Pierre Laval, dont Jacques Doriot et Joseph Darnand, créateur de la Milice qui traque les résistants et les Juifs (même les Juifs français, jusque-là relativement " protégés " par Vichy), en coiffant l'administration, la police et la justice.

C'est pourtant **la bataille de Stalingrad** (septembre 1942-février 1943) qui apparaît comme un tournant majeur de la Seconde Guerre mondiale. Hitler a engagé en URSS le plus gros de ses forces. Pourtant, prises en tenaille, coupées de leurs lignes arrière, les troupes du général Von Paulus capitulent : **l'Axe a perdu 500 000 hommes** (tués, blessés ou prisonniers) ; le mythe de l'invincibilité de l'armée allemande est détruit, comme le prestige du Führer.

Le monde en guerre à la fin de l'année 1942.



1942 : le tournant de la guerre

- Allemagne en 1942
- Pays dans le camp de l'Allemagne
- Pays occupés par l'Allemagne
- Pays dans le camp des Alliés
- Pays neutres

Irlande
Royaume-Uni

Danemark
Pays-Bas
Belgique

Zone occupée dès 1940

France

Zone occupée fin 1942

Espagne

Allemagne

Suisse

Italie

La guerre du Pacifique

De 1942 à 1945, la **flotte** américaine, qui peut compter sur ses porte-avions, libère de nombreuses îles occupées par l'Empire japonais (dont l'Indonésie et les Philippines).



Un porte-avions américain touché par l'avion d'un **kamikaze** japonais

L'invasion de l'URSS

En 1941, les Allemands ont rompu le pacte de **non-agression** avec les Soviétiques. En juin, ils envahissent l'URSS grâce à une guerre éclair menée par 3 millions de soldats.



URSS

Soldats allemands faits prisonniers par les Soviétiques

Stalingrad

En 1942, Hitler ordonne à ses troupes de s'emparer de la ville de Stalingrad. Mais ce sera un terrible échec. Les nazis connaissent leur plus grande défaite lors de cette bataille, qui cause la mort de 1 à 2 millions de personnes.

La guerre du désert

Les troupes allemandes livrent de féroces combats aux Anglais dans les déserts de l'Afrique du Nord. En 1942, la victoire de ces derniers à El-Alamein est décisive.

Italie (Libye)

Pour se camoufler dans le sable, les chars sont peints en jaune



El-Alamein

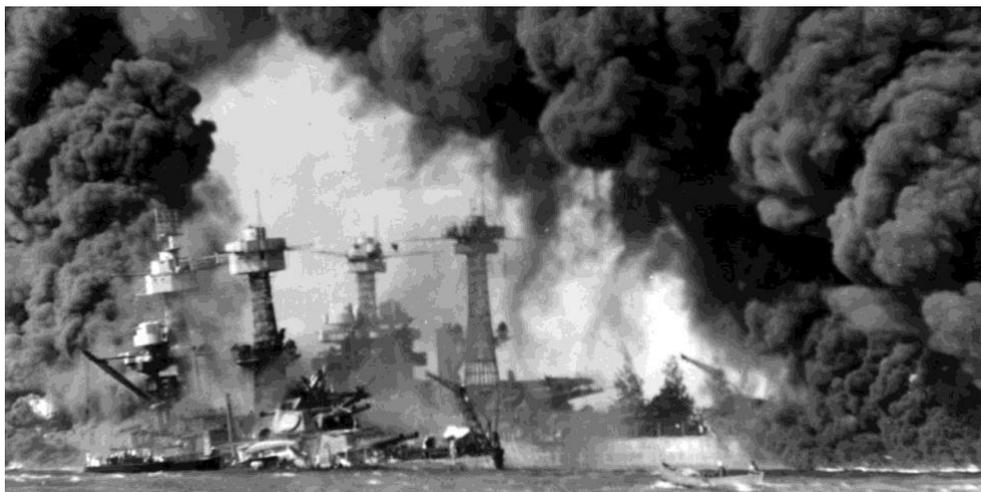
Égypte



À RETENIR



Attaque de Pearl Harbor



La bataille de Stalingrad

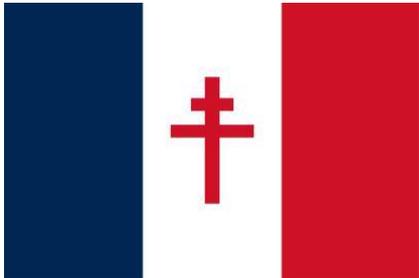


La Résistance

Des 1940, des Français refusent l'occupation allemande. Certains agissent en cachette sans changer leur vie quotidienne. D'autres abandonnent leur travail pour donner tout leur temps à la résistance.

Ils s'opposent à la servitude. **La désobéissance volontaire fait partie de l'esprit de résistance.**

Les FFL : Les forces françaises libres



Ces forces étaient constituées de volontaires appelés Français libres, venant de tous horizons et refusant l'armistice signé par le gouvernement de Vichy.

Leur emblème est la croix de Lorraine mais l'insigne des forces terrestres est un glaive ailé.

L'un de leurs principaux succès militaires a été la bataille de Bir Hakeim, du 26 mai jusqu'au 11 juin 1942, en Libye, où la 1ère brigade française libre, sous le commandement du

Général Kœnig, stoppa durant 14 jours la ruée de l'Afrika Korps vers Suez, donnant ainsi le temps à la 8e armée britannique en déroute de se regrouper sur la ligne fortifiée d'El-Alamein, et d'y stopper définitivement l'avance de Rommel vers le canal de Suez. Cette victoire a montré aux Alliés que l'armée française venait de renaître. En effet durant ces 14 jours, ce sont 3 700 soldats qui résistent aux 40 000 hommes de Rommel. Même avec leurs chars, leurs avions et une supériorité numérique, ils ne réussirent pas à passer. Sur ces 3 700, il y eut 800 morts ou disparus. *Voir annexe.*

Refuser...



Les premiers actes de ce qui ne s'appelle pas encore la Résistance naissent pourtant dans cette France brisée dès l'été 1940. Ces gestes initiaux trouvent leurs origines dans le sursaut de quelques consciences qui refusent d'accepter la défaite et qui réussissent, plus vite que d'autres à réagir.

Ces réactions initiales de refus ne peuvent être, à l'été 40, qu'individuelles et isolées. Pour ces précurseurs, il s'agit avant tout, selon l'expression utilisée alors, de « faire quelque chose ».

Edmond Michelet rédige et distribue, dès le 17 juin, un tract qui compile des citations de Charles Péguy : « *En temps de guerre, celui qui ne se rend point est mon homme, quel qu'il soit, d'où qu'il vienne, et quel que soit son parti [...] et celui qui se rend est mon ennemi, quel qu'il soit, d'où qu'il vienne et quel que soit son parti.* »

Les frères Jacques et Jean-Pierre Vernant, tous deux agrégés de philosophie et fraîchement démobilisés, **fabriquent leurs premiers papillons à l'aide d'un petit matériel d'imprimerie** pour enfant et s'en vont les coller la nuit venue : « *Si la France est par terre, c'est la faute à Hitler. Son drapeau dans l'eau sale, c'est la faute à Laval* » ou encore « *Vive l'Angleterre pour que vive la France* »



D'autres encore décident de continuer la guerre depuis l'extérieur. C'est le cas de Daniel Cordier, jeune étudiant maurassien, qui quitte la France avec seize camarades

Alban Vistel, résistant de la première heure dans le département de l'Isère :

« L'engagement dans la Résistance ne cessa jamais d'être une affaire personnelle ; qu'on fût syndicaliste,

homme de parti ou sans lien, cet engagement répondait à un appel venu du plus profond de la libre conscience. »

Ce sont bien la solitude et les difficultés à recruter qui caractérisent ces balbutiements. Dans un climat ambiant dominé par la résignation, **les précurseurs de la Résistance agissent à contre-courant de la majorité de leurs concitoyens.** Enfin, malgré tous ces obstacles, il faut souligner la rapidité de réaction des « premiers de cordée » qui se lancent à corps perdu dans la lutte.

On passe à une seconde étape lorsque **des fils commencent à se nouer entre des individus jusqu'ici esseulés.** Ce processus ne va pas sans difficulté : **élargir le cercle de la désobéissance** nécessite d'abord de briser l'isolement en trouvant des contacts. Mais ces rapprochements, quand ils ont lieu, permettent l'émergence de noyaux. C'est ce passage du singulier au collectif qui fonde la Résistance.

En réalité, parler de la Résistance au singulier n'a pas grand sens dans la France fragmentée de 1940.

Globalement, la mobilisation est plus marquée et plus précoce au nord de la ligne de démarcation qu'au sud.

En effet, en zone occupée, la présence de l'occupant radicalise l'opinion et aiguise sa germanophobie. Elle offre aussi, face à un ennemi clairement identifié, davantage de possibilités d'action.

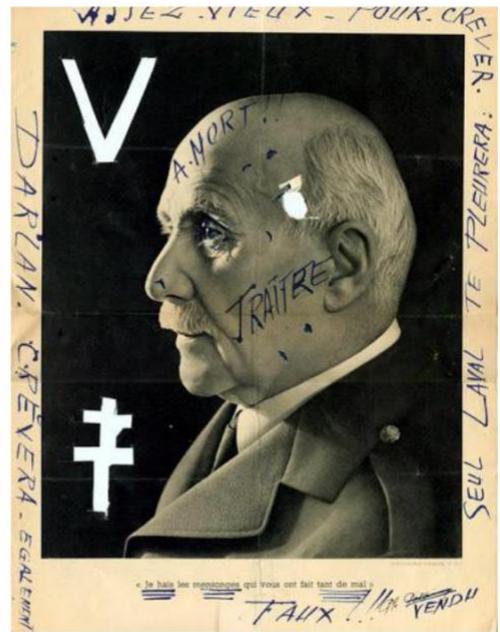
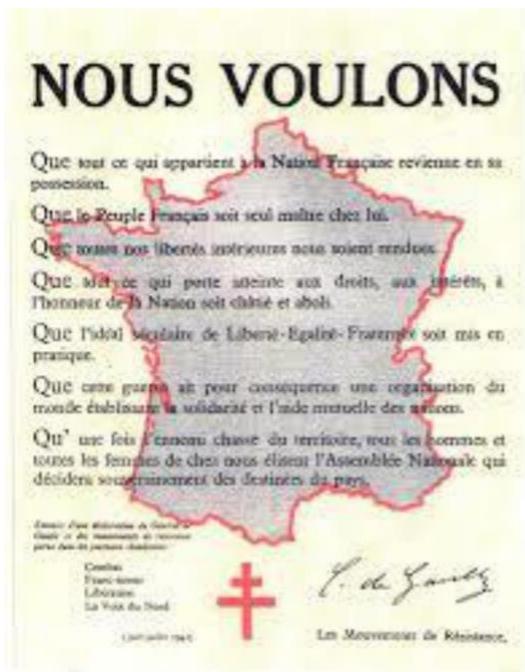
En comparaison, la situation en zone Sud est plus lente à se décanter car les conditions objectives de lutte y sont moins favorables. Comment, en effet, agir contre un ennemi qui, jusqu'en novembre 1942, n'est pas officiellement présent au sud de la ligne de démarcation ?

Résister avec les mots

Les premiers résistants mènent des actions modestes, ils déchirent les affiches en allemands ou écrivent des slogans sur les murs.

Les élèves ont commencé à faire des croix de lorraine, le symbole de De Gaulle, et des V, le symbole de la victoire.





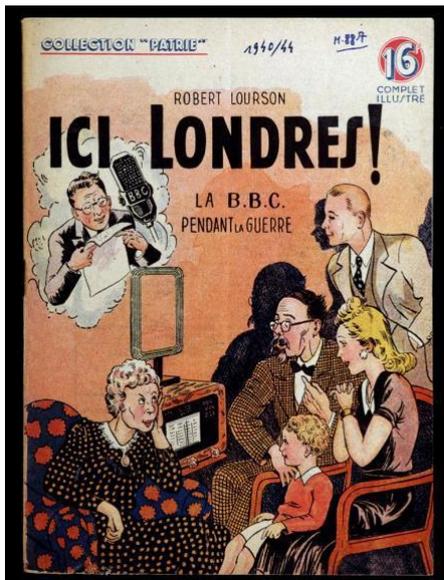
LA BBC

Ils essaient de capter l'information venant de la BBC radio anglaise qu'il était défendu d'écouter. Résister c'est Informer. La BBC les informe de ce qui se passe dans le monde et en France. C'est aussi à partir de la BBC qu'ils reçoivent les consignes : sous formes de messages personnels (comme des codes secrets) c'était des phrases complètement farfelues qui n'étaient comprises que par ceux qu'elles concernaient.



Exemple de messages et ce qu'ils signifient :

Gabrielle vous envoie ses amitiés » — parachutage à réceptionner



« Le sapin est vert, je répète, le sapin est vert » — annonce du bombardement d'une gare

« Grand-mère mange nos bonbons »

« Yvette aime les grosses carottes » — parachutage d'armes

« Les sanglots longs des violons de l'automne » — annonce du Débarquement de Normandie à des résistants

« La vache saute par-dessus la lune »

« Blessent mon cœur d'une langueur monotone » — annonce que le Débarquement est imminent

« Les dés sont sur le tapis » — ordre de saboter les voies ferrées

Les journaux

Ils fabriquent alors des tracts ou des journaux qu'ils distribuent en cachette.

Le pouvoir des mots

En prison certains résistants se récitent des poèmes, cela leur donne du courage « *j'imaginai mes copains l'oreille collée au poste bouleversés de ce retour vers eux des poèmes écrits pour eux. Pouvez-vous comprendre le poids de ces paroles chuchotées dans le brouillage organisée par nos ennemis ? dans ces moments nous trouvions notre force.* »

Communiquer

Ils doivent transporter secrètement des messages et les déposer dans des endroits précis. C'était surtout l'affaire de jeunes hommes ou jeunes femmes moins susceptibles d'être arrêtés.

Les femmes ont aussi un rôle très important dans les prémices de la résistance. Souvent ce sont elles qui tapent et codent les messages et le métier de dactylo est uniquement féminin à l'époque ; elles hébergent, nourrissent et soignent les combattants de l'ombre. Il faut parfois plus de courage pour porter du linge dans une prison avec un message caché que pour manier une mitraillette.



Torture

S'ils étaient arrêtés ? Il fallait tenir au moins 48 h sans parler, le temps pour les résistants de mettre en place un dispositif de sécurité. Les allemands recherchent les résistants et les emprisonnent et parfois les condamnent à mort. En décembre 1941 l'opération « nuit et brouillard » est décidée, elle prévoit de faire disparaître définitivement tous les opposants au Reich.

Les anglais

Les anglais avaient largué des espions sur le sol français pour récupérer des informations sur l'armée allemande ; Parfois grâce à l'aide de la résistance. Ils envoient des messages cryptés.



Les mouvements

Il existe plusieurs mouvements de résistance. Mais ils ne sont pas tous d'accord entre eux. Parfois pour des raisons politiques (comme les communistes) mais aussi pour des raisons stratégiques. Certains veulent partir au combat, alors que d'autres préfèrent attendre la venue des Alliés lors du débarquement.

Identité

La résistance aide des personnes recherchées à se cacher, elle leur fabrique des faux papiers à l'aide de tampons volés. Beaucoup changent souvent d'identité pour ne pas se faire repérer.

Traître

Il faut se méfier des bavards et des vantards mais à l'usage chacun avait sa tâche et prouvait son efficacité. Il y avait parfois quelques traîtres mais ils étaient vite éliminés.



Jean Moulin



Pour les résistants, **il s'appelle Max ou Rex**. Il a une carte d'identité sous le nom de Jacques Martel. C'est un préfet révoqué par Pétain à cause de son patriotisme et de son attachement à la liberté. Faisant plusieurs aller-retours entre la France et l'Angleterre où il voit le Général de Gaulle, il sera chargé par ce dernier de rallier et **d'unifier les différents mouvements de résistance**. **Fin mai 1943 il fonde le conseil National de la Résistance**. L'un des premiers actes est de reconnaître le général de Gaulle comme le chef de la résistance française. Quelques semaines après, il est arrêté et torturé mais il ne parle pas. Il meurt en juin 1943

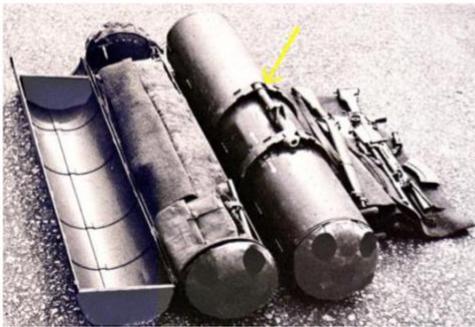
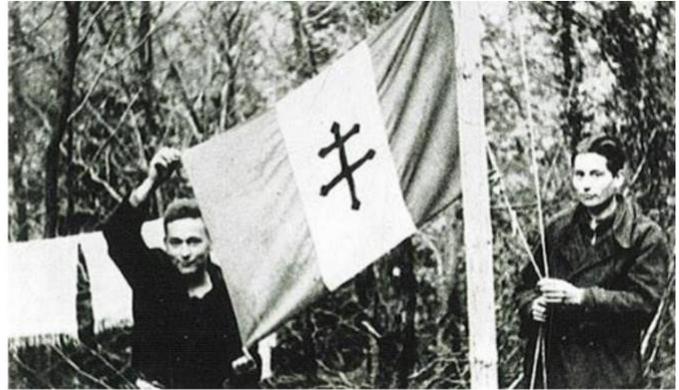
STO

A la demande des allemands, Pierre Laval (un ministre de Pétain qui souhaite la victoire de l'Allemagne) met à disposition le STO Service de Travail Obligatoire. Des jeunes français devront aller travailler dans les usines en Allemagne pour remplacer les ouvriers partis se battre sur le front russe. Beaucoup de jeunes alors vont refuser de partir. La Résistance leur servira de refuge. Cela permettra de créer une véritable armée secrète : Les Maquis.

Le maquis

Installés dans des endroits inaccessibles pour l'ennemi comme les montagnes, ils forment une société particulière : mélange d'hommes aux trajectoires différentes : réfractaires, proscrits, résistants grillés, antifascistes, anciens soldats. Ils s'organisent sur un mode militaire. L'isolement leur crée des problèmes d'intendance : manque de nourriture, d'armes. Ils ne peuvent survivre sans l'aide des paysans. Ils vivent avec peu.





Sabotage

Petit à petit la résistance obtient plus de moyen grâce à l'aide des anglais qui parachutent des armes et des munitions.

La Résistance



Le général de Gaulle

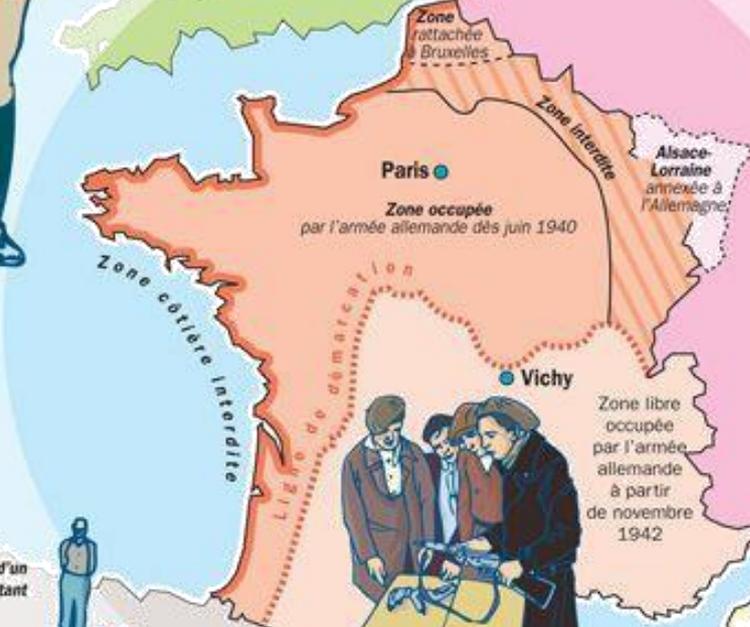
Réfugié à Londres depuis juin 1940, le général de Gaulle organise le mouvement des combattants de la France libre. Chaque jour, ses hommes parlent à la radio anglaise pour encourager et informer les **résistants**.

Londres ●



Jean Moulin

En 1942, le général de Gaulle envoie Jean Moulin en France pour unifier les différents groupes de résistants. Grâce à lui, la Résistance est mieux organisée. Mais, en 1943, Jean Moulin est arrêté et tué par les Allemands.





Exécution d'un résistant



Des résistants apprennent le maniement des armes



Sabotage d'une voie de chemin de fer

La résistance intérieure

En France, de petits groupes de résistants se forment dès 1940 pour lutter contre les Allemands. Ces hommes et ces femmes d'un grand courage refusent la défaite et s'opposent au gouvernement de Vichy. Sans moyens véritables, ils se cachent dans les **maquis**, donnent des renseignements précieux aux **Alliés** et gênent les Allemands par des **sabotages**.

À RETENIR

Les FFI

Les Forces Française de l'intérieur, englobe l'ensemble des mouvements et réseaux clandestins qui durant la Seconde Guerre mondiale ont poursuivi la lutte contre l'Axe et ses relais collaborationnistes sur le territoire français depuis l'armistice du 22 juin 1940 jusqu'à la Libération.



Quelques photos...







Les camps

Un camp de concentration est un endroit destiné à enfermer des personnes considérées comme ennemies. L'Allemagne nazie a construit des camps de concentration pour y enfermer des opposants politiques, des tziganes, des homosexuels, des prêtres, et surtout des personnes de confession juives. Les uns et les autres étaient arrêtés et amenés dans ces camps pour y être astreints au travail forcé.

Douze heures de travail par jour, les appels interminables dès l'aube et tard dans la nuit, par tous les temps, les sévices infligés par les kapos, la sous-alimentation, les maladies mal soignées. Les déportés les plus faibles ne résistaient pas longtemps à ce régime.

Entrée du Camp de concentration et d'extermination nazi de Auschwitz-Birkenau (vue actuelle depuis l'intérieur du camp)

Certains camps de concentration ont aussi servi comme **camps d'extermination** et étaient donc construits et utilisés afin de tuer un maximum de gens conformément à l'idéologie mortifère nazie.

Il y avait de nombreux procédés pour les exterminer, notamment les chambres à gaz.

Durant la Seconde Guerre mondiale, entre 5 et 6 millions de juifs sont morts dans de tels camps appelés aussi « **camps de la mort** ». Cette grande tragédie est aussi connue sous le terme de **Shoah**. À la fin de la guerre, des troupes russes et américaines ont découvert dans ces camps de nombreux charniers et très peu de survivants, en très mauvaise santé.

Exemples : Auschwitz-Birkenau (le plus grand camps, situés en Pologne), Buchenwald (en Allemagne)

Les conditions de vie/ La vie quotidienne

Les conditions de vie dans les camps sont effrayantes.

La déshumanisation volontaire et systématique, les prisonniers ne sont plus que des numéros, ceux qui leurs sont tatoués sur leurs avant-bras gauches.

Les locaux sont tellement surpeuplés qu'ils dorment à même le sol, à trois par pailleasse.

Après plusieurs jours de train, entassés dans des wagons à bestiaux, les déportés reçoivent à leur arrivée le costume spécial des camps fait en treillis à rayures grises et bleues : une chemise, un caleçon long, une veste, un pantalon, et un calot.

Pas de sanitaire, pas d'eau potable, de la nourriture infecte, la vermine et les poux donnent lieu à de grands problèmes d'hygiène.

Les travaux quotidiens et forcés sous le joug de la violence et des humiliations, entraînent souvent les plus fragiles vers une mort rapide.

La Seconde Guerre mondiale a causé la mort d'environ 5 à 6 millions de Juifs soit les deux tiers des Juifs d'Europe et environ 40 % des Juifs du monde. Dont 2,8 millions dans les camps de la mort.





Peu après la libération, des enfants rescapés du camp d'Auschwitz sortent des baraques pour enfants. Pologne, après le 27 janvier 1945



Un garçon présente le numéro tatoué sur son bras à un photographe, sous le regard d'autres enfants du camp pour personnes déplacées de Neu Freimann. Neu Freimann, Munich, Allemagne, entre 1945 et 1949

Des femmes sont entassées dans un dortoir d'Auschwitz en janvier 1945. Crédit photo : La Galerie Bilderwelt / Getty images



Une montagne de chaussures de victimes juives gazées à Auschwitz (photo Yad Vashem)



Les camps d'internement, de concentration et d'extermination pendant la Seconde Guerre mondiale

Les camps d'internement

En France, c'étaient des camps où étaient envoyés les Juifs et toutes les personnes qui s'opposaient à l'occupation allemande. Après leur arrestation, elles étaient interrogées, torturées, emprisonnées ou envoyées dans des camps d'internement. Au total, 140 000 personnes ont été arrêtées par les Allemands ou les Français qui collaboraient avec eux. 75 000 des 140 000 personnes arrêtées étaient juives, dont plus de 6 000 enfants de moins de 12 ans. Quand elles ne mouraient pas à cause de ces mauvais traitements, ces personnes étaient envoyées dans des camps de concentration, en Pologne ou en Allemagne.



Les camps de concentration

C'étaient des camps d'abord réservés aux prisonniers de guerre russes puis à l'ensemble des ennemis des nazis. On les appelait les camps de la mort. C'étaient des camps de la mort violente, car les nazis y tuaient des prisonniers chaque jour. Mais aussi des camps de la mort lente, car les prisonniers y étaient maltraités et sous-alimentés. Ils étaient régulièrement victimes d'épidémies.

Les camps mixtes

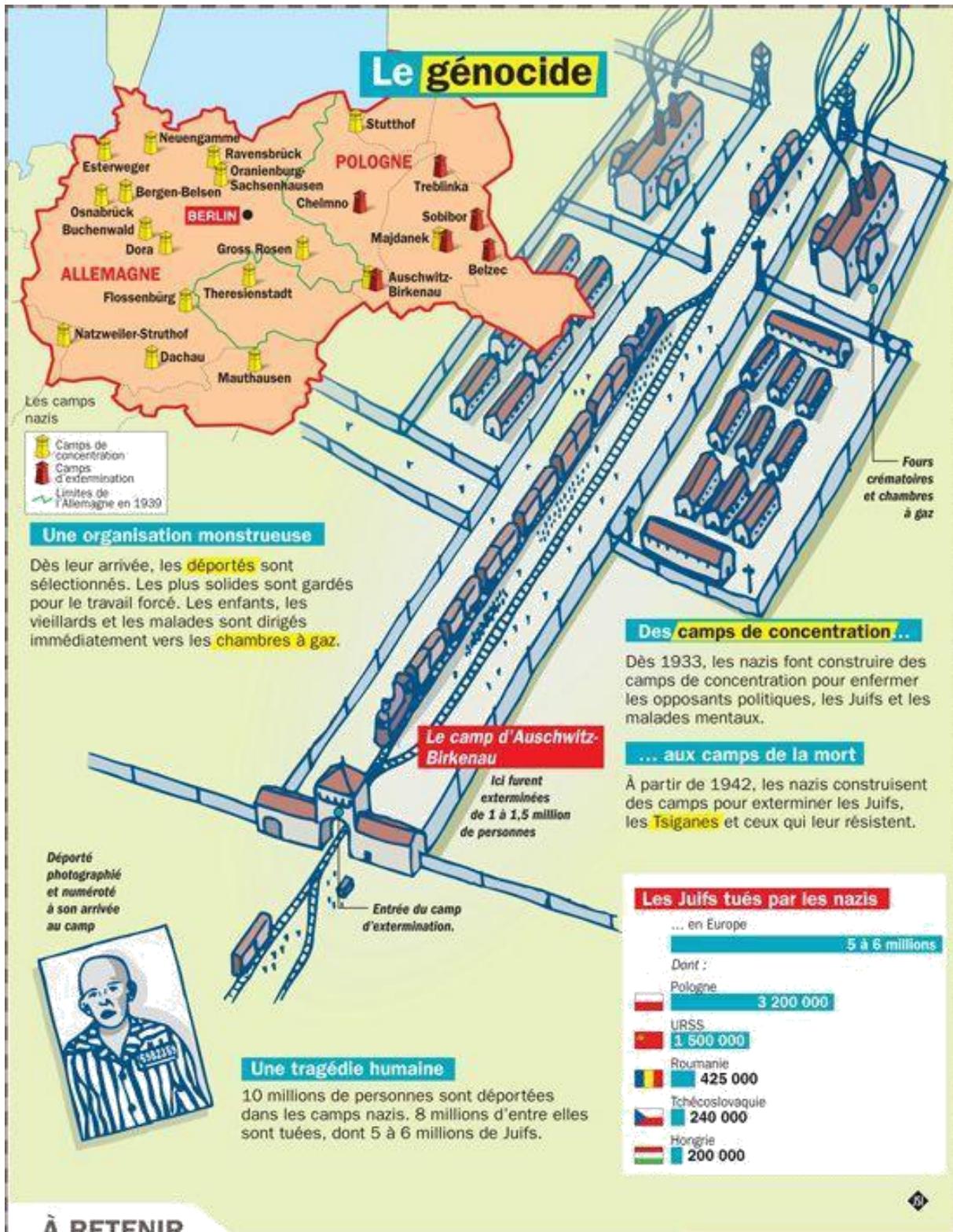
Les nazis y gardaient des prisonniers et y tuaient des Juifs.

Les camps d'extermination

Il y en avait 6 en Europe. Dans ces camps, les Juifs étaient immédiatement mis à mort dans des chambres à gaz. Au total, 6 millions de Juifs et 275 000 Tsiganes ont été exterminés dans ces camps.

À RETENIR

Le génocide



Les camps nazis

- Camps de concentration
- Camps d'extermination
- Limites de l'Allemagne en 1939

Une organisation monstrueuse

Dès leur arrivée, les **déportés** sont sélectionnés. Les plus solides sont gardés pour le travail forcé. Les enfants, les vieillards et les malades sont dirigés immédiatement vers les **chambres à gaz**.

Des camps de concentration...

Dès 1933, les nazis font construire des camps de concentration pour enfermer les opposants politiques, les Juifs et les malades mentaux.

... aux camps de la mort

À partir de 1942, les nazis construisent des camps pour exterminer les Juifs, les **Tsiganes** et ceux qui leur résistent.

Le camp d'Auschwitz-Birkenau

Ici furent exterminées de 1 à 1,5 million de personnes

Déporté photographié et numéroté à son arrivée au camp



Une tragédie humaine

10 millions de personnes sont déportées dans les camps nazis. 8 millions d'entre elles sont tuées, dont 5 à 6 millions de Juifs.

Les Juifs tués par les nazis

... en Europe	5 à 6 millions
Dont :	
Pologne	3 200 000
URSS	1 500 000
Roumanie	425 000
Tchécoslovaquie	240 000
Hongrie	200 000

À RETENIR



Débarquement en Normandie

Après un premier débarquement américain en novembre 1942 en Afrique du nord, au Maroc et en Algérie (opération Torch), déjà dirigé par le général Eisenhower, **le débarquement en Normandie a eu lieu le 6 juin 1944.**

Il a eu pour objectif de reprendre la France occupée par les Allemands. Cette opération militaire des Alliés est considérée comme un tournant de la Seconde Guerre mondiale. Ce débarquement est attendu depuis longtemps par Churchill mais aussi par Staline qui pense qu'un front à l'ouest pourrait permettre de prendre les nazis en étau entre la Russie et la côte Atlantique.

Hitler attend cela et s'y prépare en construisant le mur de l'Atlantique : Sur 4000 km de côtes, il fait installer bunkers, mines et canons.

Le choix de la Normandie est judicieux car il y a encore peu de bunkers construits à ce moment-là. Mais il n'y a aucun port en eau profonde. Il leur faudra redoubler d'ingéniosité pour inventer le concept de « ports artificiels » en métal et en béton pour débarquer le matériel. De larges péniches en bois avec une grande porte à l'avant seront nécessaires pour débarquer les soldats.

Si pour Hitler et l'état-major allemand, un débarquement allié ne fait aucun doute, l'incertitude demeure quant au lieu qui sera choisi.

De l'autre côté de la Manche, le contre-espionnage s'emploie à faire croire aux allemands que le débarquement aura lieu dans le Pas-de-Calais.

Le 6 juin, les Alliés débarquent sur les plages de Normandie, dans le cadre de l'**opération Overlord** (Neptune)

La plus grande opération militaire de notre histoire.

En débarquant sur les plages normandes, 160 000 soldats, américains pour la plupart, ont changé le cours de la Seconde Guerre mondiale.

Les plages du Débarquement

Le 6 juin 1944, pendant la Seconde Guerre mondiale, des soldats **alliés** (américains, britanniques, canadiens...) ont débarqué en Normandie. Ils sont venus aider les Français à « libérer » leur pays. C'est-à-dire à combattre et à chasser les soldats allemands qui ont envahi la France en 1940.



La nuit du 5 au 6 juin

Des parachutistes alliés sont **largués** au-dessus de la Normandie. Ils sont chargés de préparer le terrain, pour permettre aux soldats débarqués d'avancer dans les terres.

Le 6 juin

Des centaines de milliers de soldats, arrivés par bateaux, débarquent sur des plages de Normandie surnommées Utah Beach, Omaha Beach... Des quais flottants sont construits pour décharger le matériel. Les soldats allemands, présents en haut des falaises, défendent leurs positions. Les combats sont violents.

Au soir du 6 juin

- 150 000 soldats ont débarqué (20 000 en parachute, 130 000 par mer).
- 9 500 soldats alliés sont morts, blessés, disparus ou prisonniers.
- 20 000 véhicules, dont 900 chars, ont été apportés.

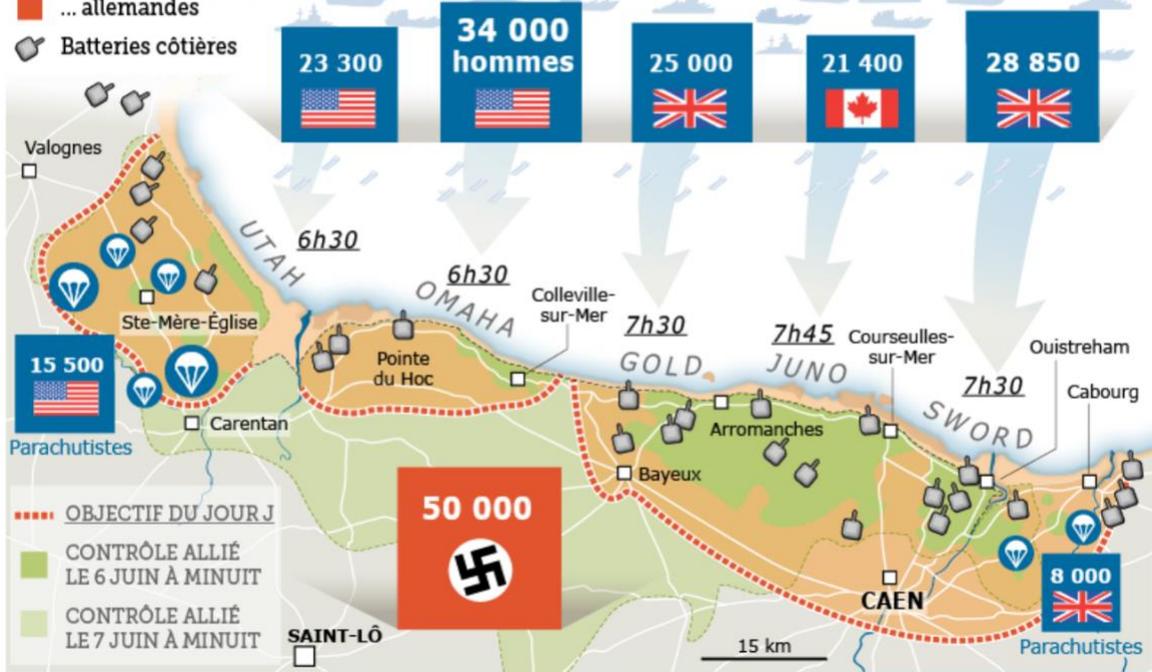
Des plages à visiter

Aujourd'hui, tu peux visiter les plages du Débarquement en Normandie, entre Caen (Calvados) et Sainte-Mère-Eglise (Manche). On y trouve de nombreuses **fortifications**, des traces des combats et de grands cimetières militaires. À proximité des plages, le Mémorial de Caen est un grand musée présentant l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

6 JUIN 1944, 6H30 : les Alliés débarquent en Normandie

Forces en présence...

- ... alliées
- ◆ Parachutistes
- ... allemandes
- ☛ Batteries côtières



Sources : Reuters, Graphic News, AFP

05/06/2014

Infographie LE FIGARO

LE DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, une immense armada converge vers les côtes de France. En vagues successives, les bombardiers alliés pilonnent les fortifications allemandes du mur de l'Atlantique. À l'aube, les premiers commandos alliés débarquent sur les plages de Normandie. Le jour le plus long de la Seconde Guerre mondiale vient de commencer.

LA DÉFENSE ALLEMANDE

Les chars

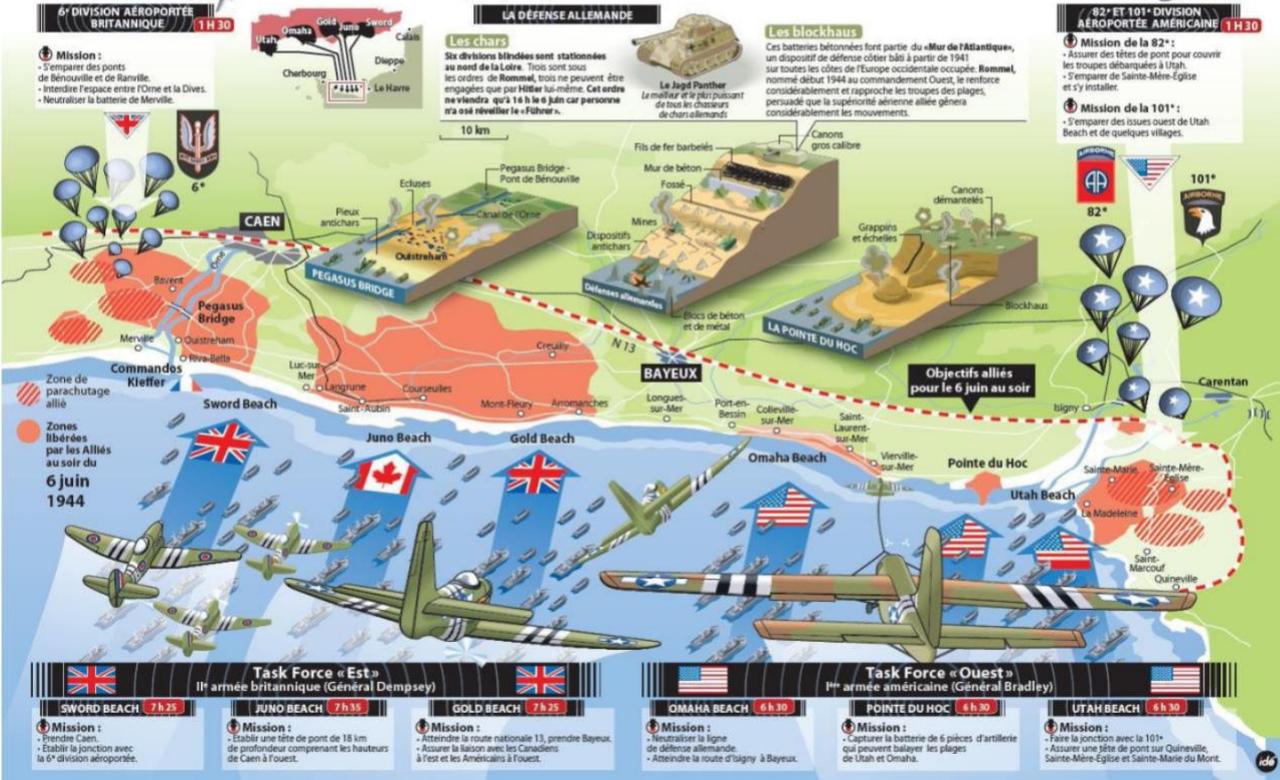
Six divisions blindées sont stationnées au nord de la Loire. Trois sont sous les ordres de Rommel, trois ne peuvent être engagées que par Hitler lui-même. Cet ordre ne viendra qu'à 16 h le 6 juin car personne n'osa réveiller le « Führer ».



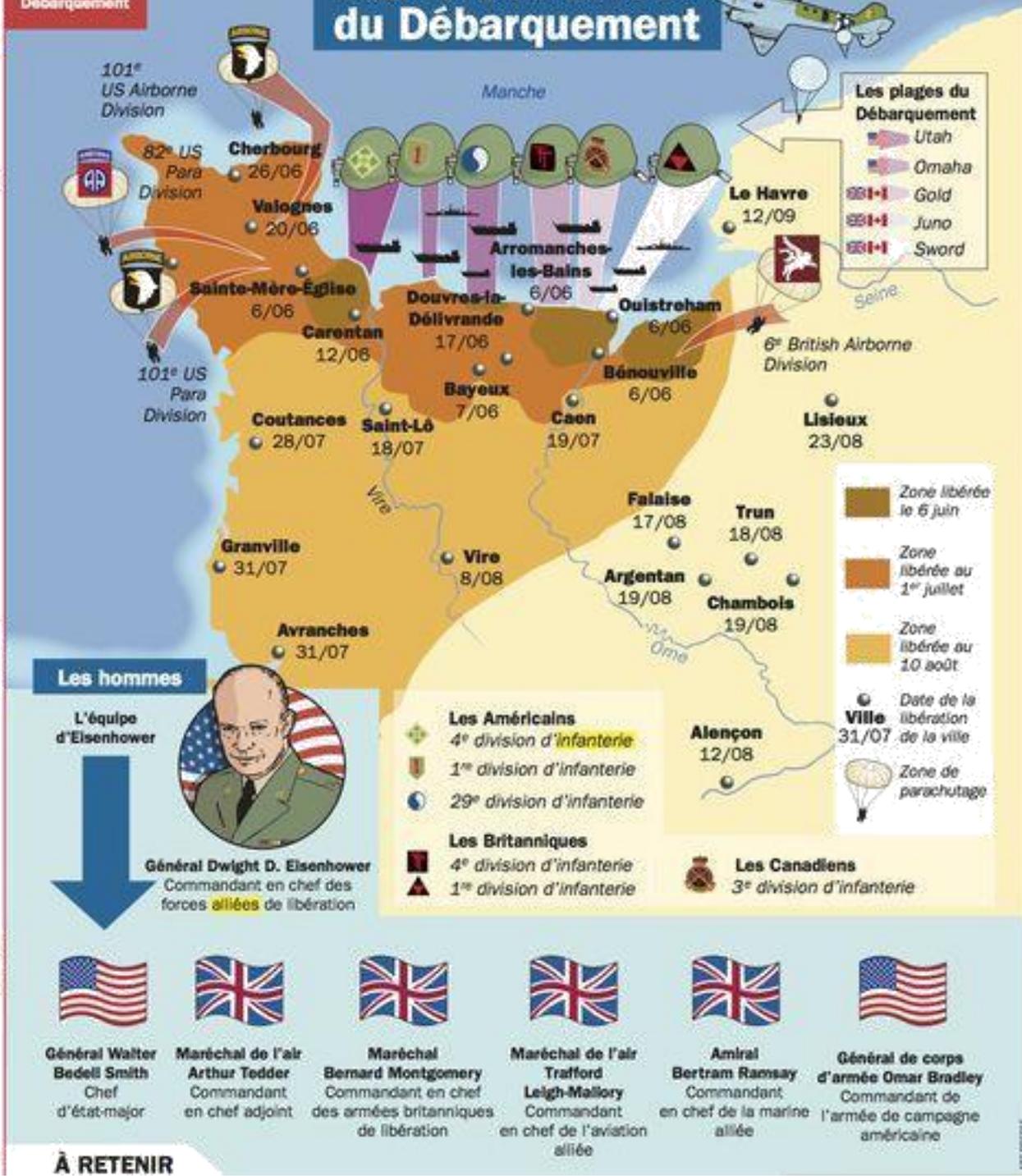
Le Jagd Panther
Le meilleur et le plus puissant de tous les chasseurs de chars allemands.

Les blockhaus

Ces batteries bétonnées font partie du « Mur de l'Atlantique », un dispositif de défense côtière bâti à partir de 1941 sur toutes les côtes de l'Europe occidentale occupée. Rommel, nommé début 1944 au commandement Ouest, le renforce considérablement et rapproche les troupes des plages, persuadé que la supériorité aérienne alliée gênera considérablement les mouvements.



Les forces alliées du Débarquement



À RETENIR

5000 navires accostent sur cinq plages du Calvados et du Cotentin, sur 80 km de côtes, mais aussi des avions et des parachutistes.

La météo a joué en faveur des Alliés avec une tempête qui brouille les systèmes radar des allemands.

10600 tués dont :

Pertes américaines : 6 603 hommes

Pertes britanniques : 3 000 hommes

Pertes canadiennes : 946 hommes

Pertes françaises (commando Kieffer) : 10 hommes tués

Pertes de la résistance : 124 prisonniers, tués blessés et disparus.

Pertes allemandes : 6 500 hommes

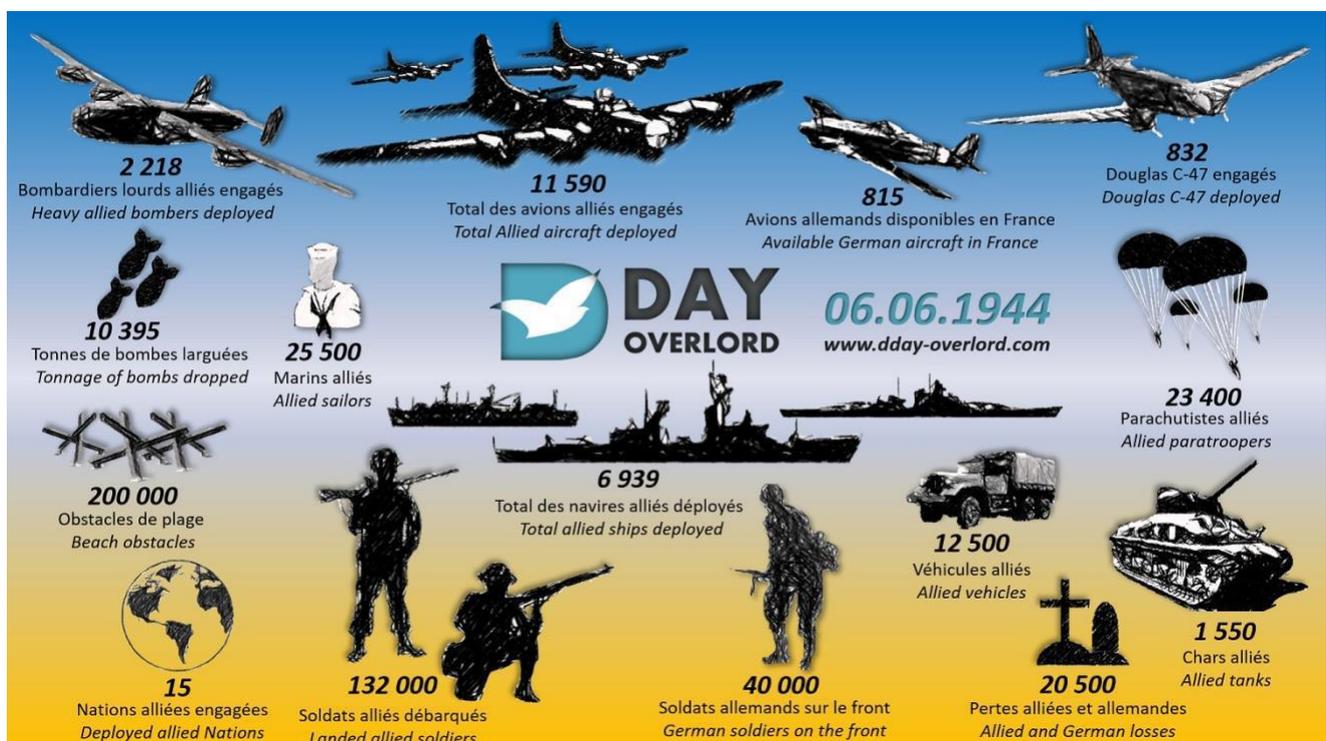
Les semaines après le débarquement sont décisives pour précipiter la chute du III^e Reich.

Plus de deux millions de soldats se combattent à l'été 1944 sur le sol normand.

Les bombardements américains et alliés veulent détruire les nazis jusqu'au dernier.

De nombreuses villes seront détruites, un patrimoine historique amputé, des milliers de sans-abri et une économie à reconstruire. La Normandie déplorera 20000 civils morts auxquels il faut ajouter les soldats tués (37 000 Alliés et 80 000 Allemands).

Même s'ils font partis des premiers français libérés, ils ne peuvent que constater les dégâts. La bataille de Normandie est plus difficile que prévu. La météo, le bocage, rendent les combats très risqués. Les dirigeants américains ne pensaient pas que ça durerait plus de 3 mois.



La libération de Paris

Le 25 août 1945 Paris est libéré.

Le général Philippe Leclerc de Hauteclocque (43 ans) reçoit à Paris, devant la gare Montparnasse, la capitulation des troupes d'occupation de la capitale.

Une heure plus tard, le général Charles de Gaulle lui-même arrive à la gare et se voit remettre par le général Leclerc l'acte de capitulation.

Devant une foule enthousiaste et joyeuse, sous un beau soleil estival, il célèbre en des termes flamboyants la Libération de Paris : « **Paris outragé, Paris brisé, mais Paris libéré...** »

Le soir, De Gaulle s'installe au ministère de la Guerre en qualité de chef du gouvernement provisoire de la République française et le lendemain, le chef de la France libre descend en triomphe les Champs-Élysées, suivi du général Leclerc et de ses fidèles de la première heure auxquels il a recommandé de se tenir derrière lui.

Entre le 10 août et l'entrée des troupes du général Leclerc le 25 août suivant, la Libération de la capitale aura causé la mort de 76 soldats de la 2e division blindée ainsi que de 901 résistants des FFI et de 3.200 Allemands (12.800 soldats allemands sont aussi faits prisonniers).

Le maréchal Leclerc (1902-1947)

Surnommé « Leclerc », Philippe de Hauteclocque est un militaire français. C'est l'un des héros de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945).

Dans la Résistance

En 1940, l'Allemagne bat l'armée française puis envahit la France. Le nouveau gouvernement créé après la défaite décide de **collaborer** avec les Allemands. Leclerc quitte le pays pour entrer dans la Résistance. Il rejoint le général de Gaulle à Londres (Royaume-Uni). De Gaulle est le chef de la Résistance.

La guerre en Afrique

De Gaulle donne une mission à Leclerc : convaincre les **colonies** françaises d'Afrique d'aider la France à se libérer de l'occupant allemand. Leclerc part en Afrique et forme une armée. Il gagne des batailles en Afrique du Nord contre les Allemands et leurs alliés, les Italiens.

La libération de la France

À la fin de l'année 1943, une nouvelle mission est confiée à Leclerc : libérer Paris. Partis d'Angleterre, Leclerc et ses soldats de la 2^e D.B. débarquent en Normandie le 1^{er} août 1944. Ils repoussent les Allemands et avancent peu à peu vers Paris. Ils libèrent la ville le 25 août 1944. Les chefs militaires allemands se rendent. Le lendemain, Leclerc défile aux côtés du général de Gaulle sur les Champs-Élysées. Avant la fin de l'année 1944, toute la France est libérée.



The infographic features a large illustration of General Leclerc in a green military uniform with a cap. To his right, a circular inset shows him in a military uniform with a beret, surrounded by soldiers in a desert setting. Below this, another circular inset shows him in a military uniform with a beret, standing next to a tank. In the center, a group of people, including a woman with long red hair, are raising their hands in a gesture of surrender or celebration. At the bottom right, a circular inset shows two men in military uniforms, one of whom is General Leclerc, standing together. The background of the infographic is a stylized cityscape with buildings and a French flag.

Dico

ART PRESSE



La Libération / Fin de la guerre

Deux mois après le débarquement, la libération de la France commence. Dans chaque ville reprise aux allemands, la foule acclame les soldats Alliés.

Après le débarquement en Normandie, les combats pour libérer la France sont très durs. Les avions Alliés bombardent toujours des villes pour faciliter la progression de leurs soldats. Le Havre, Saint Lo, Caen sont en grande partie détruites. Beaucoup d'habitants sont tués. Il faut plus de 2 mois pour que le général américain Eisenhower et ses troupes viennent à bout des défenses allemandes.

Des massacres allemands

De leur côté, certaines troupes allemandes redoublent de violence. Le 10 juin, des SS incendient le village d'Oradour-sur-Glane, en Haute-Vienne. Ils massacrent tous les habitants. Les résistants réfugiés dans les maquis se battent contre l'occupant. Beaucoup sont tués car ils sont peu armés. Les villageois qui les ont nourris et cachés meurent aussi.



La punition des traîtres



En France, des hommes et des femmes sont suspectés d'avoir collaboré avec les allemands. Ils sont accusés d'avoir trahi la France.

Certains sont arrêtés et jugés sans procès. D'autres sont exécutés tout de suite devant une foule haineuse meurtrie par des années de guerre. Pour punir les femmes accusées de collaboration, on leur rase les cheveux. Cette période s'appelle l'épuration.

Pétain l'ennemi de la France

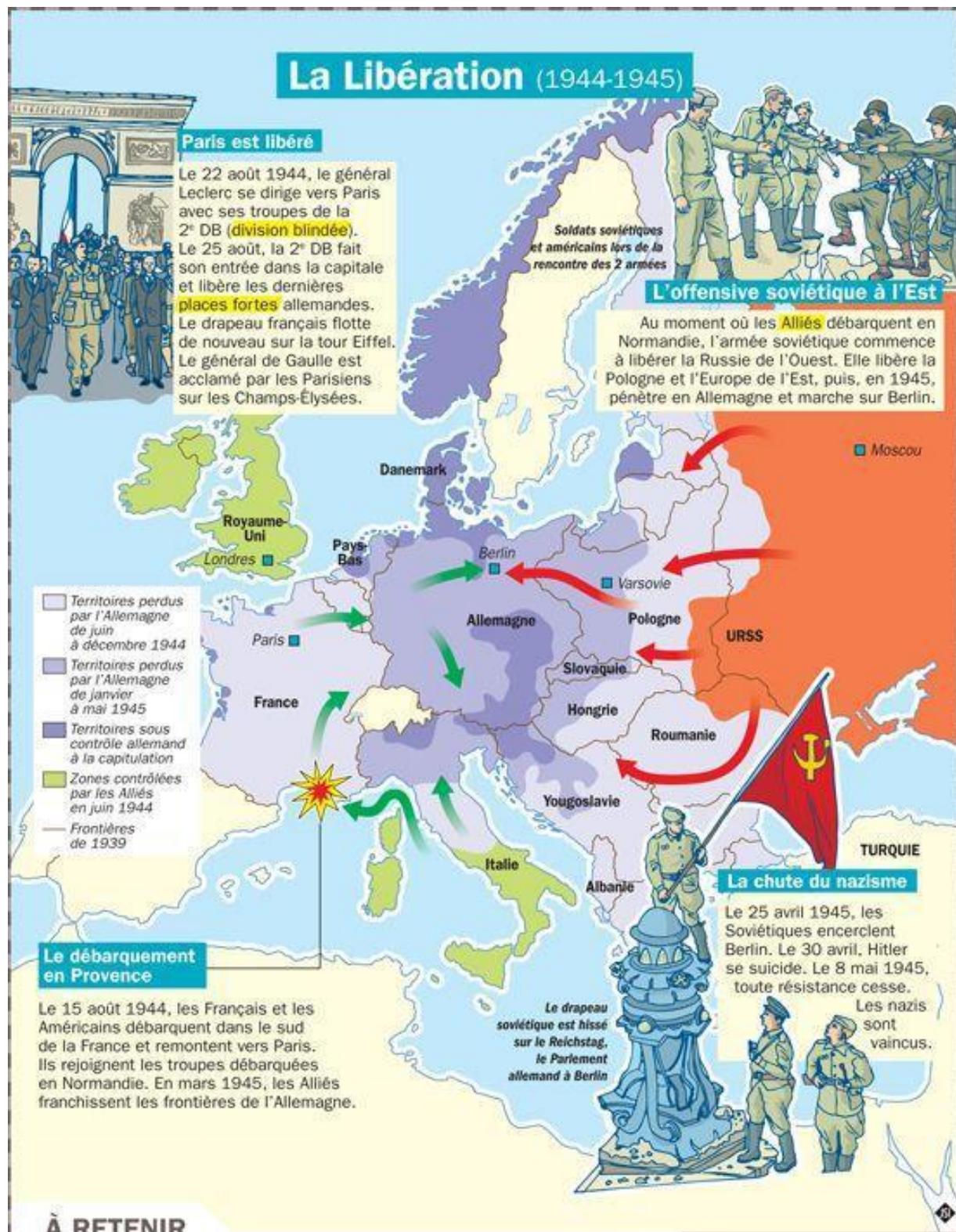
Juste avant la libération de Paris, Pétain quitte Vichy. Les allemands l'emmènent dans leur pays. Un peu plus tard, il est accusé de collaboration avec l'ennemi. Il est jugé et condamné à mort. Le général de Gaulle, qui dirige le nouveau gouvernement de la République française, décide de le gracier. Pétain meurt six ans plus tard, en prison.

Le débarquement en Provence

Le 15 août 1944, des troupes franco-américaines débarquent à leur tour dans le sud de la France, en Provence. Peu à peu, elles libèrent des grandes villes : Marseille, Toulon, Lyon. Puis elles se dirigent vers le nord et l'est de la France. Cinq mois après ce débarquement, toute la France est libre.

Les Alliés entrent dans Paris

Peu à peu, des blindés Alliés débarqués en Normandie remontent vers la capitale. Le 19 août, des Parisiens dressent des barricades, s'arment et combattent avec les résistants. Le 25 août, Paris est libéré par la 2^{ème} division blindée du général Leclerc. Les cloches des églises carillonnent en signe de victoire. Le général de Gaulle et des chefs de la Résistance descendent à pied les Champs-Élysées. Ils sont acclamés par une foule joyeuse.



La capitulation de l'Allemagne

Une fois la France libérée, les combats se poursuivent en Allemagne. Les Alliés chassent les soldats allemands et déversent des tonnes de bombes sur les villes allemandes. Beaucoup de civils sont tués. En avril 1945, les soldats alliés découvrent l'horreur des camps de concentration. Ils libèrent les survivants. A Berlin, le 30 avril, Hitler se suicide. Le 8 mai 1945, le général Montgomery reçoit la capitulation du Reich. C'est la fin de la guerre en Europe.

Le Japon vaincu par la bombe atomique

La guerre est terminée en Europe, mais elle se poursuit dans le Pacifique entre les Américains et les Japonais.

Hiroshima : le 6 août 1945, les américains lâchent la première bombe atomique sur Hiroshima, une ville du Japon. C'est la bombe la plus puissante qui ait jamais existé. L'explosion est si forte qu'elle détruit les deux tiers de la ville. 75 000 habitants sont tués sur le coup, 90 000 sont blessés, souvent gravement brûlés. Nagasaki : Le 9 août, une seconde bombe atomique explose au-dessus de la ville de Nagasaki. Elle fait 40 000 victimes. Aussitôt, le Japon capitule. C'est la fin de la Seconde Guerre mondiale.



Le bilan de la Seconde Guerre mondiale

- Plus de 50 millions de personnes ont été tuées dont la moitié de civils. Les autres victimes sont des militaires souvent très jeunes.
- L'Europe est complètement dévastée. Elle compte 35 millions de victimes. L'URSS est le pays le plus touché avec 20 millions de morts. La Pologne compte 6 millions de morts.
- Ce conflit a tué environ 600 000 Français.
- 6 millions de personnes ont été exterminés dans les camps nazis. Ce sont plus de 5 millions de Juifs, mais aussi des Tsiganes, des homosexuels, des résistants, des opposants et des communistes.
- L'Allemagne est en ruine. 7 millions de personnes sont mortes dans les combats, les bombardements ou tuées par les nazis. 70% des villes ont été rasées. Les voies ferrées, les usines, les ports sont détruits.

Le procès de Nuremberg

La découverte des camps de concentration bouleverse le monde entier. Les pays Alliés forment un tribunal exceptionnel pour juger les dirigeants nazis.

Entre le 20 novembre 1945 et le 1^{er} octobre 1946, un grand procès se déroule à Nuremberg, une ville allemande. Des représentants de quatre pays alliés, les États-Unis, l'URSS, la Grande-Bretagne et la France, tiennent un tribunal militaire. Ils jugent 22 dirigeants nazis : des militaires, des hommes et des Chefs de l'industrie allemande. Ceux-ci sont accusés de crimes contre l'humanité.

Certains sont condamnés à la peine de mort par pendaison et seront exécutés, comme Keitel, le chef de l'armée allemande, et Ribbentrop, le ministre des Affaires étrangères.

D'autres sont condamnés à la prison à vie comme Hess, l'adjoint de Hitler, ou à des années d'emprisonnement. Goering, chef de l'armée de l'air, est condamné à mort, mais il se suicide en prison.

L'ONU, un programme pour la paix

En 1945, juste après la Seconde Guerre mondiale, est créée l'ONU, l'Organisation des Nations Unies. Les 51 pays qui en font partie s'engagent ensemble à agir pour la paix, à faire respecter les droits de l'homme et à aider au développement économique du monde.

Aujourd'hui, 193 pays font partie de l'ONU. Depuis 1946, chaque fois que c'est possible, l'ONU envoie dans les pays en guerre des soldats qui essaient de maintenir la paix. On appelle ces soldats les « casques bleus ».

Le 10 décembre 1948 l'ONU adoptait officiellement un texte emblématique : **la déclaration universelle des Droits de l'Homme**.



*Le petit Résistant illustré est un spectacle co-produit par les compagnies Plock
Production et Dhang Dhang*

CONTACT

dhangplock@gmail.com

Plock production

06 22 75 27 59 / plockproduction@gmail.com

plockproduction.com

Dhang Dhang

07 66 30 04 87 / dhangdhang@gmail.com

dhangdhang.com